

Un peu partout

Karen Young dans une pièce musicale

Montréal (PC) — La chanteuse Karen Young joue dans une pièce musicale, *Sliding in All Directions*, une allégorie mettant en scène un soldat mythique parcourant les siècles pour retrouver un ange. Cette pièce musicale, dont le scénario est de Marianne Ackerman, est présentée au Monument national. Karen Young a aussi composé la trame musicale.



François Pérusse sur scène en 1996

Québec (PC) — François Pérusse, l'humoriste qui vend le plus de disques au Québec sans même n'avoir monté sur scène, prépare actuellement son premier grand spectacle, qui sera prêt l'an prochain. Il mijote aussi un important projet pour la télé et lancera cet automne son quatrième *Album du peuple*, son dernier, dit-il. François Pérusse a aussi produit jusqu'à maintenant 500 capsules d'humour pour la radio.

Hawthorne dévoile son homosexualité

Londres (Reuter) — Le comédien Nigel Hawthorne, candidat à l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle dans le film *The Madness of King George*, a révélé qu'il était homosexuel.

Hawthorne, qui est très apprécié du public britannique pour le personnage de haut fonctionnaire qu'il incarne dans la télésérie *Yes, Minister*, a confirmé le fait au magazine homosexuel américain *The Advocate*.

Nigel Hawthorne, âgé de 65 ans, a ajouté que son compagnon serait à ses côtés lors de la cérémonie des Oscars lundi soir. Il s'agit de l'écrivain Trevor Bentham, âgé de 51 ans. Les deux hommes vivent ensemble depuis 15 ans et leur liaison était bien connue dans le milieu artistique.

La maison de Bobino, à Hull, revivra

Hull (PC) — L'âme du défunt Bobino, Guy Sanche, et de son grand-père, Wilfrid Sanche, revivra dans la maison occupée par cette famille hulloise pendant plus de 79 ans. La maison sera transformée en un auberge-restaurant dès le mois de mai, en mémoire de l'engagement culturel de ces artistes de la région de l'Outaouais. Wilfrid Sanche acheta cette maison en 1909 et y éleva ses 11 enfants. Il marqua profondément l'histoire du théâtre à Hull à cette époque.

Hommage au jazzman Nelson Symonds

Montréal (PC) — La Saison Jazz Montréal a eu une joyeuse de bonne idée en organisant un hommage à l'artiste montréalais Nelson Symonds, un des plus grands guitaristes de jazz canadiens, si ce n'est nord-américains.

Originaire de Halifax, Symonds est un autodidacte qui a commencé à gratter le banjo à huit ans pour maîtriser un à un les secrets de son art. Vous pourrez l'entendre le 5 avril, à 20 heures, au Gesù.

Nelson Symonds est certes l'un des artistes les plus sous-estimés et à qui le destin a joué plus que sa part de tours en quarante ans de carrière. Une anecdote? Faute de visa de travail, il a dû rentrer au pays après avoir joué deux semaines aux côtés de Jack McDuff, un des plus célèbres marteleurs de Hammond B3, dans un bar de Buffalo. Son remplaçant fut George Benson, aujourd'hui mondialement connu. Un vrai scénario signé Lelouch!

Surprise sur prise surprend la Suède

Montréal (PC) — Gilbert Rozon, distributeur à travers le monde de l'émission *Surprise sur prise*, créée par Marcel Béliveau, a ratifié la vente d'une licence de production pour 30 «gags» de l'émission à MTV Studios, en Suède.

Les cotes d'écoute de la première émission de *Surprise sur prise* en Suède, le 11 mars, ont représenté 26 pour cent de la part du marché. Un véritable succès.

Quand Marjo sourit à Marjolène

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

«La vie pourrait bien durer 2000 ans, elle serait encore trop courte!»

«Tu sais, quand je serai prête à partir, j'aurai fait du mieux que j'ai pu...»

Début et fin d'un lunch. Deux petites phrases. Un alpha et un oméga, l'amorce et le dénouement d'une longue conversation qui a peu à voir avec l'interview formel.

Marjo, enfant chérie du showbiz québécois, lance un disque longtemps attendu sur lequel l'encre a déjà beaucoup coulé.

Marjolène Morin, à cette minute sans maquillage extérieur et sans artifice intérieur, s'occupe d'abord à retisser des liens concrets. Elle vit et nous vivons un de ces moments que la chanteuse attendait à sa manière, avec la fébrilité du voyageur qui rentre chez lui après un long détour.

Rien à vendre. Tout à donner.

«J'sus bourrée d'amour. Aussi bien l'offrir à ceux qui en ont besoin.»

Une mission?

«Je suis prête à vivre avec ce mot là.»

Regard poignant intense. Respiration. Plongée en eaux profondes.

«Je fais des prières des fois. Je demande à quelqu'un. Je ne sais pas à qui ni où je m'adresse, peut-être juste à mon âme. Ma force, c'est une foi... Une foi en la vie.»

Tout à coup, au beau milieu de cent paroles en vrac, le soleil — qui doit avoir le sens du symbole — cesse de pêcher par avarice et envahit effrontément le puits de lumière du café où l'auteure-interprète s'accorde une minute, une salade et un verre de vin rouge.

Elle lève tête blonde. S'immobilise. S'éclate. Crie son plaisir. Se tait. Puis s'émeut.

Marjo, vient de sourire à Marjolène.

Et c'est une femme entière, pacifiée, forte de sa lucide folie qui enchaîne.

«Sais-tu quoi? J'ai dérapé à planche. J'ai fait la folle. J'ai planté des fleurs aussi. Et j'ai suivi des cours de peinture avec ma sœur, on a trippé comme deux malades. Après, j'ai laissé les mots venir sur les musiques de Jean. N'importe comment pour commencer. C'est un beau jeu. Des fois ça fait mal, des fois ça allège... je voulais surtout être certaine que ces mots là soient les vrais. Le travail d'écriture, ça vient après les émotions.»

De franchise en vérité

Quatre ans.

La promeneuse se savait attendue, mais il lui fallait l'espace, le temps, la liberté.

La boulingueuse se savait espérée, mais elle avait besoin d'un morceau de vie pour chercher, pour visiter son dedans, pour comprendre un peu mieux le sens de l'existence et celui des choses.

«En chemin j'ai eu 40 ans, pis j'ai haï ça. Là j'en ai 42, j'ai hâte d'en avoir 46. J'aime ça avancer.»

Ainsi vont les bohémien.

Elle n'effectue pas un retour, Marjolène, elle poursuit sa route et voilà que son chemin croise à nouveau le nôtre.

Les fans de Marjo, star qui refuse d'en être une, ont compris. Elle leur en sait gré comme elle a apprécié ceux qui, parfois, sont venus aux nouvelles.

«Même mon père s'impatientait. Mais aller trop vite, c'est s'exposer à mentir.»

Marjo ne défend pas son écriture, elle en connaît mieux que nous les solidités et les faiblesses. Elle se contente de plaider en faveur d'un propos: le sien.

«Je ne change pas, j'essaie juste d'aller plus loin, de rester loyale, d'avoir quelque chose de plus à dire quand je revois les gens qui m'aiment et que j'aime.»

Le mot «public» ne fait pas partie du vocabulaire de Marjolène Morin.

«Le public, c'est personne. Je veux voir des faces. Une par une quand je peux!»



De mouvances et d'immuable

Vulnérabilité des êtres généreux?

Voilà que la dame (ou la petite fille?) s'appuie coudes sur table, mains au menton, demi-sourire et yeux bruns offerts.

«Les autres prennent un risque en m'aimant. Si je ne prends pas le même, je n'ai pas le droit de faire ce métier.»

Marjo pétie de mouvances.

Marjolène faite d'immuable.

Elle bougera, mais elle ne changera pas.

«Quand j'étais petite, je faisais de grands voyages dans le creek.»

Le creek, c'était les ravines, les odeurs, les roches. Surtout les roches. Les grosses et les petites, les sécurisantes en apparence et les dangereuses qui n'en avaient pas l'air.

«On changeait de chemin, on se donnait des défis. On cherchait des passages nouveaux pour aller chez les amis. On se sentait braves. C'était l'aventure, l'apprentissage, le danger qu'on imaginait et le fun qu'on avait à l'avoir vaincu. Je suis encore comme ça.»

De l'enfance, Marjolène a aussi retenu ses promenades en solitaire.

«Je chantais. Tout le temps. Demande-moé pas quoi, je l'sais pas. Je pense que je faisais juste être heureuse ou malheureuse.»

Voici qui n'a pas changé non plus. Voilà les deux trames de *Bohémienne*.

De chansons et de shows

Il a déjà tellement été question de ce disque.

Marjo redira tout de même que *Sadie*, la bleue, a été écrite en heures grises; que les mots de *Fais pas l'fou* et de *Marabout* disent ce que le rock solide qui les a inspirés veulent dire; qu'elle a du extirper *Ton nom* et *Si c'est ça la vie* du plus profond de ses tripes allant jusqu'à approcher la mort dans ce qu'elle a de plus bête; que les graves dans la voix de *S'il fallait* portent en elles-même leurs significations; qu'elle est fière que son bon vieux «Corbeau-Harel» lui ait donné *La cruauté d'aimer*; que *Bohémienne* lui est venue naturellement comme viennent les quatre saisons qu'elle aime toutes; que *Trop d'amour* raconte ce qu'elle a à raconter.

Elle dit aussi qu'elle a refusé de parler à la troisième personne parce qu'elle aurait eu l'impression de tricher ou de manquer de générosité.

Elle dit qu'elle rêve de la scène.

«Ça me chatouille, ça m'excite, ça me donne envie de rire et de pleurer. C'est sur le stage que les mots prennent leur vrai poids, leur vraie place, leur véritable identité.»

L'Estrie aura droit au plus neuf de cette tournée puisque Sherbrooke et Drummondville recevront Marjo, Millaire et Cie dans moins de quatre semaines, le mardi 18 et mercredi 19 avril.

«Je brasse et je berce parce que j'ai besoin de me faire brasser et de me faire bercer.»

Et on s'étonnerait du succès?

Pas fou le monde. Il a besoin de clair et de net. Pas de perfection.

BOHÉMIENNE: DISQUE D'OR EN UNE SEMAINE À PEINE

Le Centennial: un théâtre qui a de l'âme

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Ça n'est pas d'hier qu'on le ré-pète, l'Estrie, malgré certaines lacunes, s'avère choyée non seulement en ce qui a trait à la qualité de ses lieux de diffusion, mais aussi et surtout en ce qui concerne la valeur des différentes programmations relatives aux arts de la scène.

Au nombre de ces lieux et parmi ces programmations, le Théâtre Centennial de l'Université Bishop, à Lennoxville, ne cesse de se démarquer.

On y offre un produit original, souvent de grande classe, on ose prendre de jolis risques, on a souvent l'instinct de présenter maintenant ce qui sera connu et vanté plus tard, on est attentif à la clientèle, et l'accueil réservé à celle-ci s'avère particulièrement chaleureux.

Les amateurs de danse et de musique de chambre sont spécialement chouchoutés au Centennial. Et ils le disent bien haut.

De beaux moments de printemps

Le caractère relativement intime de ce lieu, les qualités acoustiques de la salle, la belle idée des rencontres entre artistes et spectateurs à l'issue des prestations, la beauté même du campus de Bishop, quand la température permet d'en profiter, n'ont-ils pas aussi de quoi attirer?

D'ici la fin de la présente saison, outre le cinéma des mardis et jeudis, de bien beaux moments sont à venir.

Dès ce soir le 25, il sera donné d'entendre le duo unique que composent la flûtiste Rie Schmidt et le

violoniste Benjamin Verdery, deux musiciens américains consacrés notamment par le *New York Times*, dans un programme tiré entre autres des oeuvres de Couperin, de Bach et de Ravi Shankar.

Le vendredi 31 mars, place au

concert-spectacle, alors que les 15 musiciens de l'Ensemble contemporain de Montréal et leurs invités offriront une prestation haute en couleurs. Guitare, chant, danse et... viva le flamenco! Dans un premier volet, on propose *L'Amour sorcier*, oeuvre

clef de Manuel de Falla, après quoi on interprétera trois pièces contemporaines québécoises, dont deux créations.

Suivront, en avril, la réputée pianiste canadienne Janina Fialkowska, que les habitués du Centennial ont déjà eu le plaisir d'entendre; la danseuse-chorégraphe Brigitte Graff dans une prestation solo; et le Trio Martinu, qui regroupe les brillants Marc-André Hamelin, Angèle Dubé et Alain Marion, pianiste, violoniste et flûtiste dont les talents respectifs sont reconnus et appréciés depuis belle lurette.

Dans le cadre de la série Musique Chez Nous, on pourra également entendre au Centennial, le 7 avril, le concert printanier des choeurs du département de musique de l'Université Bishop.

De l'âme et aussi du coeur

S'il fait plaisir de remarquer à l'occasion que le Centennial est un théâtre qui a de l'âme, on se doute bien que, quelque part, il y a aussi un coeur.

Depuis huit années déjà, la plupart du temps dans l'ombre, c'est la Sherbrookeuse Luce Couture qui anime l'endroit à titre de directrice de la programmation.

Or, c'est justement par coups de coeur et à coups de coeur que travaille cette fonceuse qui ne s'agit pas contre jamais pour un rien.

UN PORTRAIT À LIRE EN F2.



Les arts de la scène sont choyés en Estrie, et particulièrement au Théâtre Centennial de l'Université Bishop.

Téléphoto par Claude Poulin

Visionnaire recherché(e)

Quand la nouvelle est tombée brutalement, à la fin de la semaine dernière, j'ai d'abord été peinée, très peinée.



Rachel LUSSIER

Je n'étais pas la seule, et nous restons nombreux à nous sentir bouleversés par le départ de madame Agnès Grossmann, qui quittera non seulement le Choeur et l'Orchestre métropolitain de Montréal, mais aussi, à la fin de

l'été, le Centre d'Arts Orford, haut lieu de l'excellence musicale au Canada.

Triste départ. Départ inquiétant. Pendant qu'un ténor de la presse écrite nationale, un monsieur respecté et respectable qui fait cependant parfois payer cher aux musiciens le privilège qu'il a de gueuler en solo ses états d'âme sans trouver personne pour lui faire écho, descendait Agnès Grossmann en flammes, du fond de mon Estrie, moi, je m'interrogeais.

Pendant que monsieur Gingras - permettez que je le nomme - sommité unique dans l'univers de la critique musicale au Québec, choisissait d'écrire au vitriol parce que Grossmann n'avait pas jugé bon lui dire, pas plus qu'à d'autres d'ailleurs, où et surtout pourquoi elle partait, j'étais, moi, prise du goût de faire appel à lui.

Au nom de l'avenir, à cause d'Orford où le grand critique n'est d'ailleurs pas beaucoup venu ces dernières années, à cause du pays qui, en musique comme en un tas d'autres choses, doit continuer de voir grand.

A cause de l'Estrie aussi, je l'avoue. Le départ de madame Grossmann du CAO est non seulement triste, mais il faut s'en inquiéter, je le redis.

J'aurais aimé, Monsieur Gingras, que ce soit vous qui disiez que les enjeux à Orford sont sérieux, et pourquoi ils le sont.

Vu que vous avez mon estime et surtout celle de pas mal de monde, vu votre crédibilité, vu vos connaissances, j'aurais aimé vous entendre parler tout de suite, vous, du besoin vital de confier, en 1996, la direction artistique d'Orford à une personne visionnaire, à une personne au fait de ce qui se passe en Europe comme en Amérique, à quelqu'un capable de défendre au nom de l'art et de sa portée les dossiers couleurs gros sous, à quelqu'un qui soit brillant pédagogue.

Car voilà ce qu'a été Grossmann. Appuyée par un solide conseil d'administration la directrice artistique, en poste au CAO depuis l'automne 1989, a trouvé moyen de relever sérieusement le niveau de l'école en offrant les stages à des musiciens post-gradués, faisant ainsi d'Orford un lieu unique où on vient de partout, et qui n'a rien à voir

avec l'ensemble des camps musicaux.

À force d'acharnement, Agnès Grossmann aura enfin atteint, en cette saison 1995, son objectif d'offrir un enseignement supérieur de qualité dans les 18 instruments de l'orchestre, sans compter le jazz et le chant.

S'il restait encore beaucoup à faire en ce qui concerne le Festival, Agnès Grossmann voyait loin, préparait ses tirs, travaillait constamment en fonction du potentiel immense de ce centre de formation et de diffusion niché dans un site exceptionnel et doté d'infrastructures d'une richesse inouïe dont on entend trop peu parler.

«Il faut faire connaître Orford au Canada et à l'étranger, confiait-elle à La Tribune en 1993. Ce Centre de qualité internationale peut et doit se comparer avec les plus grands, avec l'Université d'Indiana, par exemple. Je ne finis pas de le répéter, en peu de temps le pays regagnerait son investissement.»

Grossmann pensait faire entrer de l'Opéra de chambre à Orford, et elle a bien failli y arriver. Grossmann s'appuyait sur des grands de chez nous, des André Laplante par exemple, mais elle a su aussi se servir de ses contacts internationaux. Grossmann voulait «emmener le monde au Canada et propulser les Canadiens dans le monde», et cela peut encore se faire.

Seulement il faudra que quelqu'un continue de jeter des ponts.

Les administrateurs sont là pour avoir les deux pieds sur terre et il est heureux de pouvoir dire que la santé financière du CAO est bonne, qu'on cherche et qu'on trouve des modes d'auto-financement, qu'on invente des moyens pour maximiser l'utilisation des ressources.

N'empêche qu'à l'heure où les couperets tombent partout, il faut de l'envergure à Orford. De l'envergure artistique et une seule mission majeure: le soutien à la grande musique.

J'en appelle à votre vigilance député(e)s de Sherbrooke et d'Orford, j'en appelle à vous et à vos collègues: vous devez de voir non seulement au maintien des subventions, mais à leur élargissement au besoin.

J'en appelle à vous, responsables du tourisme et à vous, mélomanes, pour dire qu'en aucun cas le départ d'Agnès Grossmann ne doit servir de prétexte à éteindre la flamme, à tuer «l'esprit» d'Orford.

Les six dernières saisons ont été marquées par une progression constante, le choix de la prochaine direction artistique sera crucial. Il faut, à la barre de ce Centre, quelqu'un qui continuera de penser et d'agir en grand, quelqu'un d'éminent, quelqu'un de grand talent qui ne craindra pas de retrouver ses manches et surtout, quelqu'un qu'on soutiendra.

Comme une chef d'orchestre...

Depuis huit ans, Luce Couture rythme avec cœur la vie du Théâtre Centennial

Rachel LUSSIER Lennoxville

Regard droit, élégance, attitude franche, pensée structurée et esprit ouvert à tout ce qui ressemble à la beauté, c'est d'abord par son raffinement que Luce Couture en impose.

portrait

Le tact, le respect, la courtoisie, le sens de ce qui se gagne par la force intérieure.

Depuis huit ans, cette batailleuse qui ne s'agitie pourtant jamais pour un rien rythme la vie du Théâtre Centennial de Lennoxville saison après saison, et les habitués du lieu vous le diront, elle le fait avec chaleur et intelligence.

«Quand je fais venir un produit, c'est que je m'y intéresse vraiment, que j'y crois, je ne veux pas boucler pour boucler, mais pour offrir quelque chose de beau, de neuf.»

À titre de directrice artistique, la jeune femme voit à tout depuis le choix des spectacles, des concerts et des films jusqu'à la signature des contrats en passant par les détails de programmation, la promotion, la conception d'annonces publicitaires, l'engagement et la supervision du personnel de salle, l'organisation scénique, la billetterie, la location occasionnelle du lieu, l'accueil des artistes et, non moins important à ses yeux, l'accueil du public.

Comme une chef d'orchestre.

«Les heures? J'aime autant ne pas les compter.»

Quand on est mue par la passion, n'est-ce pas?

De cœur et de discernement

Procéder par coups de cœur et mettre dans son boulot tout celui qu'on a, bien sûr.

Mais il faut aussi user de discernement, bien connaître son public, gérer sagement, rester à l'affût des bouillons de culture.

«Je suis une fille de coulisses, une sorte de lien entre le public et les artistes.»

Difficile métier que celui-là, métier d'ombre dont on ne tient pas compte, assis dans la salle en attendant la levée du rideau, mais qui exige de ceux qui l'exercent d'être à la fois un peu poète, un peu visionnaire, un peu casse-cou, tout en sachant garder les pieds au sol. Originaire de Sherbrooke, formée en litté-



Téléphoto par Claude Poulin

rature française et en journalisme, Luce Couture a toujours su qu'elle fréquenterait le monde des arts.

«Je suis plus près des arts de la scène, mais j'aime tout. La musique, la danse, la littérature, les arts visuels, toutes les formes d'expression artistique.»

«Je pense que mon rôle de diffuseur exige que je prenne des risques»

Est-ce son petit côté secret, un goût pour l'intimité qui lui fait dire que, si on lui enlevait tout sauf une chose, c'est la littérature qu'elle choisirait?

L'audace de la différence

Nourrie, comme elle le dit, par les créateurs qu'elle côtoie de près autant que par le public auquel elle reste attentive, Luce Couture ressemble fort, elle-même, à une artiste dans l'âme.

Au fil des années, les programmations du Centennial se sont démarquées par l'audace de

la différence, et c'est beaucoup grâce aux intuitions et aux connaissances de Luce Couture que l'Estrie inscrit des chapitres exceptionnels dans l'histoire de sa culture.

«Je pense qu'il y a au Canada et au Québec, un problème de distribution du produit culturel. Les artistes produisent des merveilles, et on ne les met pas en évidence. Quand je vois tant de belles choses, je me dis qu'il faut les amener à portée des gens, je pense que mon rôle de diffuseur exige que je prenne des risques.»

Oser véhiculer le produit contemporain de qualité, faire confiance à l'intelligence de la clientèle, établir des contacts, avoir des yeux partout.

Créer des rapprochements

La belle vie?

Oui. Mais.

«Quand on essaie honnêtement de faire aimer quelque chose à quelqu'un, on a besoin de soutien. Après huit ans, il m'arrive de vivre un peu d'épuisement. Parfois, j'ai besoin d'impat. C'est souvent le degré de satisfaction du public qui me donne de l'énergie.»

Cette année, après chaque prestation, la jeune directrice propose une rencontre entre les artistes et le public.

Comme si elle recevait tout ce beau monde chez elle.

«J'en apprendrais davantage directement sur le terrain. Je pense aussi que ces moments de vérité, cette qualité d'échange entre les créateurs et les amateurs d'art vaut son pesant d'or. Les gens se sentent concernés, ils se rapprochent de ce qu'ils aiment.»

Voir venir

Madame Couture en convient, la situation actuelle des diffuseurs n'est pas rose.

Avec un comité de programmation pour lequel elle n'a que de bons mots, elle s'occupe donc aussi d'imaginer, à inventer, à entrevoir des pistes nouvelles qui assureront la vitalité du Centennial.

«Il ne faut pas oublier que même si nous sommes en partie subventionnés par le ministère de la Culture, si l'Université Bishop ne soutenait pas le programme, rien ne serait possible depuis déjà trois ans.»

Qu'à cela ne tienne, on a bien l'intention de maintenir le cap sur l'excellence.

«Les chiffres nous forcent à réaligner nos présentations. Ce qui n'implique absolument pas une baisse de qualité.»

Tant qu'il y aura des allumeurs de réverbères...

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Samedi 25 mars, 20 h

CÉGÉPS EN SPECTACLE

Le très populaire concours Cégéps en spectacle nous présente la finale régionale du Sud-Ouest du Québec. Dix finalistes se produiront sur scène pour votre plus grand plaisir! S'affronteront donc lors de cette soirée les participants des cégeps Sorel-Tracy, St-Jean-sur-le-Richelieu, Edouard-Montpetit (2 groupes), Valleyfield, Outaouais, Granby Haute-Yamaska, St-Hyacinthe, Drummondville et Sherbrooke. Soyez-y vous aussi pour découvrir notre relève! Billets en vente actuellement.

PASSEPORT-JEUNESSE

Dimanche 26 mars, 10 h 30 et 13 h 30

LASSIE

Film (1 h 36)
Notre célèbre héros Lassie dans une autre aventure attachante! Dépaycé et malheureux après un déménagement en Virginie, Matt adopte un colley nommé Lassie. Inséparables, ils vivront ensemble une foule d'aventures palpitantes. Les petits seront heureux de revoir Lassie et les parents revivront de beaux souvenirs de leur enfance! Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

CINÉ-CAMPUS

Lundi 27 mars

18 h 30
TROIS COULEURS - ROUGE (G)
France-Suisse-Pologne 1994 (1 h 36)
Drame psychologique de Krzysztof Kieslowski
Avec Irène Jacob et Jean-Louis Trintignant

20 h 30
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (16+)
États-Unis 1994 (2 h 03)
Drame d'horreur de Neil Jordan
Avec Tom Cruise et Brad Pitt

Judi 30 mars

18 h 30
AUX PETITS BONHEURS

France 1993 (1 h 43)
Comédie de meurtres de Michel Deville
Avec Anémone et André Dussolier

20 h 30
FORREST GUMP

États-Unis 1994 (2 h 22)
Comédie dramatique de Roland Zemeckis
Avec Tom Hanks et Robin Wright

EXPOSITIONS

Jusqu'au 9 avril

Galerie d'art et Hall du Pavillon central

SARAH-VALERIE GERSOVITZ
VIVRE DANGEREUSEMENT...LIVING DANGEROUSLY

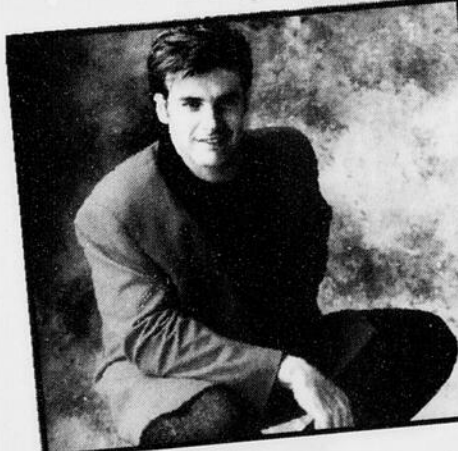
Jusqu'au 5 avril

Foyer de la Salle Maurice-O'Bready

CHAN KY-YUT
aquarelles

28 et 29 mars, 20 h

ROCH VOISINE



Pour le plus grand plaisir de tous, Roch Voisine s'arrête à Sherbrooke avec son tout nouveau spectacle intitulé CHAUD 95. Plus en forme que jamais et fort d'un grand succès remporté en Europe, au Québec et au Canada anglais, Roch nous présente les pièces de son plus récent album mais aussi celles qui lui ont donné le succès qu'il connaît aujourd'hui. Récemment, il nous offrait une nouvelle version bien rythmée du célèbre *J'en tends frapper* mais ces jours-ci,

c'est l'accrocheuse chanson *Jean Johnny Jean à saveur acadienne qui est sur toutes les lèvres!* Roch Voisine est sans conteste le phénomène populaire au Québec et la star de la francophonie. Depuis ses débuts, il a vendu plus de cinq millions de disques et plus de deux millions de personnes l'ont vu en spectacle. Avec ses musiciens, ses choristes et toute une équipe, Roch Voisine c'est de la dynamite! Un spectacle qui bouge, une performance bien huilée qui ne déçoit jamais! Soyez au rendez-vous vous aussi! Offrez-vous une soirée tout à fait magique faite de ballades, de rock et de musique folk en compagnie de l'incomparable Roch Voisine! Billets en vente actuellement.



Au théâtre du Parc Jacques-Cartier

Samedi 25 mars, 20 h

MIROIR, DIS-MOI...

Une incursion dans le monde fragile de l'adolescence par la compagnie de danse Axile. Billets en vente actuellement.

31 mars et 1er avril, 20 h

CLAUDINE MERCIER



Vous voulez voir sur scène en une même soirée Whitney Houston, Céline Dion, Ginette Reno, Liza Minnelli, Madonna, Édith Piaf, Marie Carmen, Kathleen, Mitsou, Soeur Angèle, Sonia Benezra, Julie Snyder, Claire Lamarche, Bart Simpson et plusieurs autres? Voyez donc Claudine Mercier en spectacle! Avec une voix renversante, un audace foudroyant, Claudine Mercier est tout simplement irrésistible. Partout où elle s'est produite jusqu'à maintenant, des délires de rires ont

fusé. Avec plusieurs changements de costumes, des textes savoureux, notre culture est abordée sous toutes ses coutures. La chanson, le sport, la publicité, tout y passe! Avec une mise en scène remarquable misant sur l'utilisation ingénieuse de la vidéo, elle est partout à la fois... il faut la voir pour le croire! Claudine Mercier nous a démontré avec ce tout premier spectacle solo qu'elle est une excellente humoriste et qu'elle est là pour rester. Elle a une énergie débordante qu'elle saura vous communiquer au cours de cette soirée au rythme effréné! Pour une bonne dose de rire et une soirée dont vous vous souviendrez longtemps, ne manquez surtout pas la seule, l'unique Claudine Mercier en spectacle chez nous pour deux soirs seulement! Billets en vente actuellement.



Au Théâtre du parc Jacques-Cartier

31 mars et 1er avril, 20 h

CATHERINE KARNAS

La vérité à l'état pur... Une honnêteté désarmante, des textes à l'encre de Chine, une voix fragile, un humour totalement inattendu. C'est avec ces couleurs que Catherine Karnas a séduit Montréal dans un spectacle intimiste qu'elle nous présente pour deux soirs seulement au Théâtre du Parc Jacques-Cartier. Originaire de La Rochelle en France, elle vit au Québec depuis l'âge de 10 ans. Il y a cinq ans, elle nous présentait un premier album intitulé *Des mots d'urgence* dont quelques chansons ont connu un joli succès. Ce qui est particulier chez cette grande auteure-compositrice-interprète, c'est qu'elle désire être artiste mais pas nécessairement vedette. L'an dernier, elle était de retour sur disque avec son album *Sans maquillage* sur lequel on retrouve des chansons bien ciselées, des mélodies quelque peu mélancoliques avec des mots qui nous font rêver, voyager. Avec Catherine Karnas, il faut prendre le temps d'écouter et on découvre toute une richesse qui nous reste collée à la peau. Quand on évoque Catherine Karnas, on parle de noblesse, de celle qui redonne à la scène sa fonction première. Lors de cette performance toute en douceur, l'artiste sera accompagnée de deux musiciens et d'une choriste pour vous offrir une soirée intimiste où l'émotion sera à fleur de peau. Offrez-vous le plaisir de découvrir une grande artiste: Catherine Karnas. Billets en vente actuellement.



Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

Denise Bombardier: «Écrire, c'est appeler à l'aide»

Pierrette ROY Sherbrooke

«**M**on écriture est émotionnelle. Écrire pour moi, ce n'est pas qu'écrire mais c'est prendre le risque de me dévoiler. C'est appeler à l'aide, ou appeler à l'amour.»

livres

Derrière une image d'animatrice sérieuse qui peut sembler stricte et un peu guidée se révèle une Denise Bombardier gaie, riieuse et chaleureuse; tout le contraire de cette image qu'elle projette et dont elle commence à avoir marre.

Ne pas s'ennuyer

Or, l'écriture apparaît dans sa vie comme un exercice iconoclaste, assurément. Un exercice dont elle assume tous les risques, sans toutefois les mesurer au préalable, et dont aujourd'hui elle ne peut plus se passer sans risquer l'ennui.

«Pour moi, il n'y a pas d'étape, il n'y a pas de carrière. Il n'y a que faire ce que j'aime qui soit important. Et, dans cette approche, le désir de perdurer, qui est la seule façon de se perpétuer. Si je vivais dans l'instant présent, je n'écrirais pas.»

Car Denise Bombardier, qui vient d'offrir avec son récit *Nos hommes* aux éditions du Seuil son sixième ouvrage, considère que la télévision c'est la fugacité, c'est l'agitation qui s'élabore peut-être comme un exercice de haute voltige intellectuelle mais sans plus.

Même qu'elle est consciente d'évoluer à contre-rythme puisque ses émissions demandent plus de temps que celles des autres.

Au-delà de la consécration

Mais le jeu semble en valoir lar-



Téléphoto par Claude Poulin

gement la chandelle puisqu'elle méritait la semaine dernière le Métrostar de la meilleure animatrice, grandes entrevues, une reconnaissance qui l'a totalement prise au dépourvu et qui l'a d'autant plus comblée qu'elle ne lui venait pas de ses pairs mais du grand public, et que les plus récentes cotes d'écoute qu'elle avait cette semaine en main, pour une émission du début mars, évaluait son auditoire à 692 000 téléspectateurs.

Il ne faut surtout pas parler de consécration à Denise Bombardier ni pour cette distinction, ni pour cette autre de «Chevalier» de la Légion d'honneur dont on l'honorait en février 1993.

«Recevoir la Légion a été quelque chose de très fort, dans ma vie, parce qu'une de mes passions est la langue et la culture à laquelle j'appartiens. Et cet honneur m'arrivait pour mon travail à la télé et pour mes livres, via le ministère des Affaires étrangères. Ce fut pour moi le bonheur pur, qui a duré le temps d'une cérémonie.»

Car la dame ne s'enferme pas dans les honneurs et poursuit sa route inlassablement, menant ses projets avec le calme tranquille de celle qui fait ce qu'elle a à faire, mais avec passion.

Femme à hommes

Ainsi, avec son récit *Nos hommes* qui trace un portrait des hommes qui ont jalonné sa vie, Denise Bombardier est consciente de se faire à la fois vulnérable et plus accessible et en a accepté à l'avance toutes les conséquences, même si elle ne vit pas cet exercice comme quelque chose d'audacieux.

Denise Bombardier: «Toute ma vie je me suis colletée avec les hommes et je n'ai de leçon de féminisme à recevoir de personne.»

Elle reconnaît qu'elle aime surprendre, et non pas provoquer autant que les gens le croient.

«Je suis une femme à hommes, ça c'est sûr. Mais *Nos hommes* est un livre de tendresse à leur endroit, car je trouve qu'ils sont très malmenés. Je n'écris ni pour rétablir des faits, ni pour régler des comptes. C'est un livre pudique dans lequel je ne fais pas d'étalage et que j'ai écrit avec mes tripes. Je ne suis pas quelqu'un de l'imaginaire pour l'imaginaire et je ne pourrais jamais signer un livre de science-fiction.»

Leçon de féminisme

Lorsqu'on lui fait remarquer qu'une phrase comme «L'histoire d'une femme, c'est avant tout l'histoire des hommes qui jalonnent sa vie», que l'on retrouve en ouverture, peut paraître réductrice et faire réagir la communauté féministe au grand complet, Denise Bombardier rétorque: «les femmes définissent leur vie en fonction de leur vie affective, ce que ne font pas les hommes. Toute ma vie je me suis colletée avec les hommes et je n'ai de leçon de féminisme à recevoir de personne. Pour moi, seules les femmes libres peuvent mettre en garde contre les excès de démocratie.»

En terminant *Nos hommes*, Denise Bombardier a senti qu'elle allait plus loin dans son cycle d'écriture, percevant avec la conclusion de ce récit qu'elle débouchait sur le romanesque.

Dans cet esprit, le congé d'écriture qu'elle avait envisagé prendre cet été sera remis et dès la fin de ce moment de repos qu'elle s'accorde actuellement en Floride, elle s'attaquera à «son roman de la dépossession», un ouvrage dans lequel elle racontera sous forme romanesque l'amour entre une mère et son fils.

Et, dès après, elle compte s'attaquer à un autre roman qui traitera des femmes de sa génération, celles de la révolte et de la modernité, ces femmes de pouvoir qui ont participé à la révolution du XXe siècle.

Le méga-succès de *La petite vie*: «Quelque chose d'onirique» -Claude Meunier

Montréal (PC)

Claude Meunier, l'auteur et le «pôpa» de *La petite vie*, reconnaît qu'il y a «quelque chose d'onirique» dans le succès de l'émission - quatre millions de téléspectateurs.

télévision

«Les gens se sont attachés aux personnages autant que dans une série dramatique, dit-il. Ils me disent aussi qu'ils décollent avec *La petite vie*, qu'ils oublient la réalité.»

Claude Meunier a reçu récemment le MétroStar pour le meilleur artiste d'émission humoristique. Son complice et ami, la «môman» de *La petite vie*, Serge Thériault, a reçu une bonne part de ce gâteau de gloire, avec un MétroStar Coup de coeur.

Serge Thériault a réussi à donner une âme à «môman», par ses côtés fragiles et attendrissants, perdue dans ses grandes jaquettes de flanelle, à la fois coquette, aimant et voulant être aimée. Ce rôle, désor-

mais bien ancré, est le pivot de l'émission. Thériault, qui incarne, l'a avoué récemment: «Je suis comme un poisson dans l'eau.»

«On est un couple dans la vie, raconte Claude Meunier. On est amis, on se fréquente, on joue au tennis ensemble. On a des amis communs.» Et cette affection est indéfectible. Leur duo a d'ailleurs atteint des proportions mythiques.

Mais *La petite vie* a pris un tournant cette année. «Quelque chose s'est passé, estime Claude Meunier. Les personnages secondaires sont devenus si importants que ça m'a ouvert plein de portes pour la suite de l'écriture. Autre chose aussi qui a beaucoup aidé au succès de l'émission, ce sont les acteurs.»

Un oiseau... moqueur

«Ça vient de chez nous cette manière d'être», croit Claude Meunier, en parlant de la famille de son enfance. Dans sa famille on riait beaucoup, au cours des repas par exemple: «On se moquait de nous-mêmes, toujours sans méchanceté», précise-t-il. Dans cet art taquin il était un as. Sa mère le traitait de «moqueur», affectueusement.

Il a eu une enfance heureuse, de bons parents, une mère attentive et

un père comme «pôpa». L'ainé de trois enfants, né le 4 septembre 1951, il a été élevé avec beaucoup de liberté.

Jeune, il était turbulent. «Pas délinquant», tient-il à préciser. Il est tout même parvenu à faire son droit à l'Université de Montréal. Maître Meunier avoue que ça le sert encore aujourd'hui. «Pour la signature de mes contrats», dit-il en riant. Mais la plus grande utilité de son droit, c'est que c'est là qu'il a commencé à donner des spectacles.

Quant à l'écriture humoristique, elle vient d'expériences diverses. Mais l'inspiration s'est surtout développée durant son enfance, alors qu'il écoutait toutes les émissions comiques américaines.

Claude Meunier a aussi les pieds sur terre. Les travers des autres n'ont pas tari le regard tendre qu'il leur jette. Il n'a pas, par exemple, le réflexe d'accuser les parents de tous les péchés du monde, y compris la déroute actuelle d'une certaine jeunesse.

Dans la vraie vie

Père d'une fille de neuf ans, père putatif d'un garçon de 24 ans, il se déclare sans ambages «père-poule». «J'essaie de ne pas trop faire d'erreurs, mais il n'y a pas de recette in-

faillible pour réussir. Je suis un père affectueux, c'est pour moi la chose la plus importante.»

Pour la petite, il sait que l'avenir immédiat n'est pas inquiétant. Il est là pour assurer sa sécurité. Pourtant, même s'il n'est pas pessimiste de nature, il ne cache pas qu'il est inquiet d'un certain avenir du monde en général et sur tous les plans: social et politique surtout. «Nous traversons une période de crise très dure», estime-t-il. Et il craint aussi les extrémismes, les dogmes, les drogues.

L'un des remparts contre la dureté du monde c'est l'amitié que Meunier entretient et vénère, notamment celle de Marc Messier, «qui a tous les talents, y compris celui de la générosité».

La solitude ne lui fait pas peur. Il peut vivre durant des semaines en solitaire. Son écriture exige de lui un tel enfermement. «Mais je ne voudrais pas être seul pour de bon.» Il a besoin, et il le reconnaît, de plus en plus de l'affection et de la solidarité de ceux qui l'entourent et qui l'aiment.

Serge Thériault («môman») et Claude Meunier («pôpa»), le couple probablement le plus connu du petit écran, ont été récompensés lors du dernier gala MétroStar.



La Tribune, archives

Radicale et douce Catherine Karnas

□ L'auteure-compositeure-interprète chantera, vendredi et samedi, au théâtre du parc Jacques-Cartier



Téléphoto par Claude Poulin

Michel RONDEAU Sherbrooke

Imaginez un beau grand jardin avec de nobles statues d'hommes célèbres que vous admirez peut-être: Balzac, Baudelaire, Rousseau, Napoléon.

chanson

Imaginez qu'une petite fille passe doucement parmi ces monuments et, avec une puissance insoupçonnée, les renverse tous. Calmement.

Vous appellerez cette petite fille Catherine Karnas.

Voici bientôt sur le marché le troisième album de Catherine Karnas, intitulé *Jeu de dames*, du titre de la chanson dans laquelle l'auteure-compositeure-interprète cite ces grands hommes qui ont tous tenu des propos d'homme préhistorique sur les femmes.

Radicale Karnas, malgré son air de fleur frêle.

Catherine Karnas: «Je chante parce que j'ai besoin de m'exprimer.»

«C'est une belle revendication, mais ce n'est pas méchant», lance la chanteuse, éclatant de rire en voyant le choc ressenti par celui qui s'est abreuvé de Balzac et Baudelaire pendant des années et qui y retourne encore parfois. «Moi aussi je les ai beaucoup lus, mais quand j'ai découvert ces passages sur la femme, je n'ai pu faire autrement que les faire connaître.»

Un rien théâtral

Dans son nouveau spectacle, la pièce *Jeu de dames*, vient après cinq ou six autres pièces, Catherine Karnas bâtit très lentement son atmosphère et campant imperceptiblement son décor. «J'attends cette chanson-là (*Jeu de dames*) avec impatience, raconte la chanteuse. C'est à ce moment que je vois si j'ai gagné mon public.»

Elle raconte que les femmes, en entendant la pièce, se demandent soudain: «Mais qu'est-ce qu'elle nous dit là?!» Et les hommes ont un bref geste de recul. «Mais tout le monde comprend aussi que je parle d'une autre époque, bien qu'il reste encore beaucoup à faire pour les femmes, particulièrement dans certains pays.»

La douce Karnas mène une car-

rière en toute vérité. Elle chante ses émotions, son vécu, les émotions et le vécu de tous. «J'espère que les gens se retrouvent. Il y a des choses parfois qu'on n'arrive pas à exprimer. On se dit que c'est du privé. L'entendre dire par quelqu'un d'autre fait du bien, ou parfois ça fait mal, mais je fais avec des histoires vraies.»

Catherine Karnas chante la plupart du temps en un filet de voix, on ne s'attend pas à pareil cri du coeur. Car elle crie. On l'entend dans le silence ou dans les chuchotements.

«À la fin des spectacles on vient me voir pour me dire qu'on a ri, qu'on a pleuré. Je me souviens de cette dame qui est venue me dire qu'elle avait ri et qui avait un kleenex dans la main.»

Comme un journal intime

Catherine Karnas adore faire du spectacle, mais elle n'en fait pas par besoin d'être aimée, même si on l'adore et qu'on trouve son spectacle intelligent. «Je chante parce que j'ai besoin de m'exprimer. Quand j'étais petite, j'étais à ce point timide que je me cachais sous la table quand quelqu'un venait chez mes parents. J'ai éprouvé des problèmes de communication. Finalement, mon journal personnel est devenu chansons.»

Son spectacle compte aussi quel-ques brefs moments d'humour. Or ne dirait pas qu'une chanteuse aussi réfléchie et intérieure que Catherine Karnas puisse faire rire, mais elle réussit à secouer son public là aussi.

Peu connue encore, même si elle est sur le point de mettre son troisième disque sur le marché, Catherine Karnas a voulu se consacrer d'abord à son enfant, ce qui explique son retrait de la scène pendant quelques années.

Mais alors qu'on reconnaissait volontiers la qualité de son travail, maintenant on lui voue presque un culte. Catherine Karnas fait dorénavant lever les salles. En fait la petite femme est une grande dame.

Alors que son nouveau disque est sur le point de sortir, Karnas fait une tournée de 26 spectacles, dans laquelle elle chante ses pièces des deux albums précédents ainsi qu'une dizaine d'inédites qui paraîtront sur le nouvel album.

Vendredi et samedi, 31 mars et 1er avril, elle chantera au théâtre du parc Jacques-Cartier. C'est le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke qui vend les billets.

On peut parier que tout le monde gagnera au... *Jeu de dames*.

Odeurs 70: Morse Code édite... d'autres rééditent

Pendant combien de temps encore fera-t-on du surf sur la grande vague du retour aux années 70?

Bien malin qui saurait l'indiquer avec précision, mais quelques observateurs fins prédisent que la marée commence à descendre, ce que je pense aussi. En attendant, des vieux de la vieille continuent de se pointer avec de nouvelles productions, d'autres se contentent d'offrir repiquages ou compilations sur DC, et on se retrouve avec un choix fou, pour le meilleur et pour le pire.

Morse Code
...D'UN AUTRE MONDE
Les disques Woolf, dist. Sony ORWCD 26

Ils ont chanté en anglais, ils ont chanté en français, ils ont fait la pluie et le beau temps dans le Québec du rock progressif, notamment entre 1971 et 1977, allant jusqu'à assumer en terre canadienne la première partie de la tournée du groupe Asia.

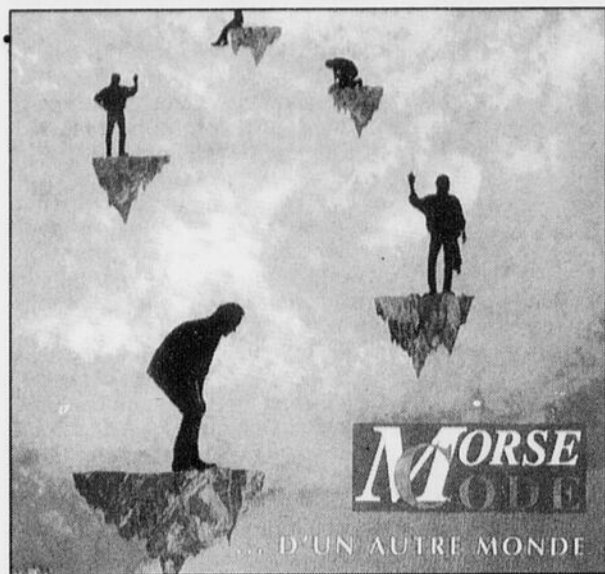
C'était en 1982, juste après la sortie de l'album «Code Breaker», cinq ans après l'enregistrement de

«Je suis le temps», six après «Procréation» (le meilleur à mon avis) et sept après «La marche des hommes».

Ça roulait, Monsieur, ça roulait.

disques

Or, voici que les mecs remettent ça en proposant «...D'un autre monde», un disque de continuité à l'intérieur duquel les fans se retrouveront et qui risque d'attirer certains jeunes qui flirtent avec cette jolie période



où le rock osait se chercher encore un peu.

A part ça?

A part ça rien de neuf, mais la dite continuité mérite un minimum d'estime. A défaut d'audace, Morse Code a su rester... Morse Code et le résultat, pour peu qu'on parte de ce point de vue, s'avère probant.

Oui, on déploie encore les musiques sur cinq, six et même sept minutes avec un souci évident de recherche sur le plan des structures musicales et des mariages d'instruments. Non, la voix de Christian Simard n'inspire pas plus qu'avant —du moins dans mon cas. Oui on navigue dans les thèmes toujours chers à Morse Code, oui c'est bien figolé, oui c'est très «soixantedizard».

Loin de moi l'idée de reprocher au groupe cette option. L'intention des musiciens semble claire. Ils ont fait ce qu'ils savent bien faire, un progressif qui a peut-être cessé de... progresser,

mais qui s'écoute bien.

Et, au moins, Morse Code ne nous sert pas son vieux stock. On a risqué un nouvel ouvrage. Ça s'appelle respecter ses fans.

Maneige
LIBRE SERVICE
Les disques Kozak K02504-2



Une réédition, mais quelle réédition!

C'est arrivé au mois de janvier comme une fleur qu'on n'attend pas. Même si les semaines se sont entassées sur les semaines et que le vrai printemps est maintenant z'officiellement là, il faut que je vous en dise un mot.

Vous souvenez-vous de Maneige, des beaux mariages d'influences rock, classique et parfois même bleu jazz, vous souvenez-vous de la sonorité singulière que le groupe, dissous depuis des lustres, faisait jaillir comme par magie et qu'on a jamais vrai-

ment réussi à imiter?

Êtes-vous de ceux qui bichonnent encore les vieux vinyles usés titrés «Ni vent... ni nouvelle» (1976), plus calme, ou encore, «Libre Service» (1978), plus rock.

C'est fait, on peut retrouver ces deux albums (Maneige en a enregistré sept, mais il s'agit incontestablement des meilleurs) sur support DC, et c'est bon comme du bonbon.

Étonnant Maneige qui époustoufle encore et qui ne devrait pas manquer, 17 ans plus tard, de surprendre des plus jeunes qui ont l'oreille chercheuse.

La traversière unique de Bergeron, les percussions folles, les lignes pour guitare et basse électriques très écrites, mais en même temps libres comme l'air, l'absence de paroles, l'interprétation savante, les surprises à chaque détour, la belle harmonie qui suit ou précède l'une ou l'autre performance solo.

Du répertoire. Un morceau d'anthologie. Mais surtout de l'intemporel.

Domage et frustrant que la maison de disque n'ait pas jugé bon d'inclure un minimum d'information écrites.

Braut et Fréchette
RETENIR LE TEMPS
Les disques Apex, dist. MCA ASBBD 1501

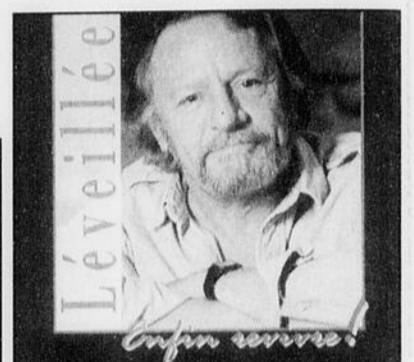
J'en parle comme ça juste parce que, cette semaine, on baigne jusqu'au cou dans les années 70, et aussi à cause de la chanson *Les P tits*



coeurs, une classique s'il en est, qui s'appelait d'ailleurs originalement *Le rêve facile*. Une autre réédition, celle du second album enregistré par Manuel Braut et Jean-Pierre Fréchette. «Retenir le temps» a d'ailleurs été le plus populaire des trois disques que le groupe a pondus pendant entre 1976 et 1979. D'aucuns seront contents de réentendre la moins connue, mais très jolie «Mets du jaune dans ton soleil», mais, bon, en ce qui me concerne, ça ne passe plus.

Et ne cherchez surtout pas de pochette intéressante, les faiseurs de fric ont l'air de considérer que ni vous, ni les musiciens ne méritent ça.

Claude Léveillé
ENFIN REVIVRE
Les disques Aube, dist. GAM CDO295



Et voilà qu'on réédite du récent! Mis sur le marché en 1989, la production la plus nouvelle de Claude Léveillé, «Enfin revivre», était, pour un tas de raisons disons techniques, difficilement disponible. En plein coeur de tournée, on vient de remédier à ce manque en offrant une nouvelle version de l'album. Trois des chansons ont été réenregistrées, dont *Et je t'aime*, l'une des favorites de l'actuel spectacle. Dix titres au total, avec en prime *Portrait d'une femme*, quatre très beaux duos pour piano et instruments à vents.

CETTE SEMAINE



CETTE SEMAINE À LA VIE EN ESTRIE:

- Jean-Pierre Ferland
- Jean Airoldi nous présente sa collection printemps-été
- Christine Brouillette
- Catherine Karnas
- Roch Voisine
- Et une émission toute spéciale consacrée au vélo

DU LUNDI AU VENDREDI

11h 30 TÉLÉ 7

Cantate Domina

Vendredi, 31 mars 1995, 20 h 00
Église Immaculée Conception
1085, boulevard Alexandre, Sherbrooke

ENSEMBLE VOCAL
AMADEUS

DE L'ESTRIE

et
LES SONNEURS DU ROY
CUIVRES ANCIENS

Au programme:

- G. Bouzignac
- H. Purcell
- H. Schütz
- J. Gibbons
- G. Gabrieli
- T. Victoria
- J. Christoff Bach

Direction musicale:
André Martin

Orgue:
Dina Haché Martin

Billets: 15\$ et 18\$ (siège réservé)
En vente chez Bibliotèque GGC, (65, rue Belvédère Sud)
Le Discer, (153, rue King Est)
Chaussures Grégoire, (Promenades King)
Boucherie, poissonnerie James, (135, Queen, Lennoxville)

En collaboration avec

En collaboration avec:

LE CENTRE D'ART DE RICHMOND

PRÉSENTE
CE SAMEDI 2 AVRIL 1995
À 20 h
LA TRAVIATA

présenté par l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal



La Traviata est l'un des opéras les plus populaires de Verdi. Il sera présenté en version abrégée, avec piano, mise en scène, costumes et éléments de décors.

Une soirée de rêve.
ADMISSION: 30⁰⁰\$

PASSE P'ART 10%

GALERIE COURANT D'ART
VERNISSAGE, JEANNINE BOURRET
Dimanche le 2 avril, de 17 h à 19 h

AG CENTRE D'ART DE RICHMOND
1010, RUE PRINCIPALE NORD
(819) 826-2488
présenté par les Amis de la Musique

CONCERT-SPECTACLE

«L'AMOUR SORCIER»
de Manuel De Falla
VENDREDI 31 MARS
20 H 00

Du théâtre musical. Du chant, de la danse flamenco et des musiques envoûtantes. Une histoire ensorcelante présentée par



en collaboration avec
MUSICA NOVA
et le **THEATRE CENTENNIAL**

THEATRE CENTENNIAL
UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY
LENNOXVILLE QUÉBEC
RÉSERVATIONS: 822-9692

En seconde partie: Danse et musique avec **Ramille** de canciones populares de José Evangelista Angel **Circus** de Radford, **Al-Hamra** de Montanes

SAMEDI 1er AVRIL
20H00



LA PIANISTE
JANINA FIALKOWSKA

Elle fut la PROTÉGÉE DE FEU ARTHUR RUBINSTEIN.

Elle poursuit aujourd'hui une carrière internationale extraordinaire.

«Un jeu techniquement impeccable. Une pianiste romantique spectaculaire.»

THÉÂTRE CENTENNIAL
UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY
LENNOXVILLE, QUÉBEC

RÉSERVATIONS: 822-9692

CINÉMA EN BREF

Prêt-à-Porter: Lagerfeld a gain de cause

Berlin (AP) — Le film *Prêt-à-Porter* de l'Américain Robert Altman va sortir en Allemagne sans le mot qualifiant le couturier allemand Karl Lagerfeld de «voleur», a annoncé le distributeur du film, Senator Film.

Le couturier avait intenté la semaine dernière une action en justice et obtenu en référé l'interdiction de diffusion du film. Senator Film a expliqué que le mot «voleur» allait disparaître des copies en version originale et allemande. Le distributeur ne précise pas par quel moyen technique le mot va être enlevé.

Karl Lagerfeld avait fait savoir qu'il comptait tenter des actions dans le monde entier contre *Prêt-à-Porter*, satire du monde de la mode.

Exotica rappelé sur les écrans

Toronto (PC) — Le franc succès remporté par le film *Exotica* sur quels écrans américains choisis a incité le distributeur à présenter l'oeuvre du réalisateur torontois Atom Egoyan dans 500 salles depuis hier.

Cette histoire à forte connotation sexuelle a remporté le Prix de la critique internationale au Festival de Cannes, en 1994, en plus du prix du meilleur film lors du dernier gala des Prix Génie au Canada.

Exotica, maintenant disponible en vidéocassette au Canada, a rapporté environ un million de dollars dans les cinémas canadiens et un montant à peu près identique — en trois semaines seulement — dans six cinémas américains.

Les 101 Dalmatiens revivront

Hollywood (AP) — La société Disney portera à l'écran une nouvelle version des 101 Dalmatiens. Le film sera cette fois tourné avec des vrais chiens.

La première version de l'histoire avait été faite en dessin animé.

Le tournage commencera à l'automne.

Le script a été confié à John Hughes, mais les chiens ne parleront pas.

Hughes s'était fait connaître avec le script de *Home Alone*.

On ne sait pas encore qui jouera le rôle de Cruella De Vil.

Il y aura une suite à Star Trek

(AP) — Il y aura une suite à la saga Star Trek. La compagnie Paramount Pictures a confirmé qu'elle comptait lancer un autre épisode des aventures de l'Enterprise dans deux ans environ.

Même que le producteur exécutif de Star Trek, Rick Berman, a déjà signé son contrat pour co-écrire et produire cette suite. Berman est celui qui dirige la filière Star Trek depuis 1987, alors qu'il succédait à Gene Roddenberry.

On comprendra facilement la décision de Paramount quand on sait que le plus récent film de cette série, *Star Trek Generations*, a rapporté plus de 100 millions \$.

Un costume d'Elvis au Temple de la renommée

Cleveland (AP) — Le costume de scène en cuir noir que portait Elvis Presley pour son retour sur scène en 1968, a été prêté au Temple de la renommée du rock and roll. Une guitare et un livre de souvenirs de ce spectacle font aussi partie de la collection du musée situé à Cleveland.

Le conservateur Jim Henke estime que ces articles représentent une époque très importante de la carrière de Presley, probablement la plus marquante de toute la vie du légendaire artiste, selon l'ensemble des spécialistes du rock.

Cette soirée du retour d'Elvis constituait la première apparition du King sur scène en sept ans. Il venait de passer deux années dans l'armée et cinq autres à tourner des films.

Ludwig van B.

Une intrigue romanesque doublée d'un grand concert

Une critique de Pierrette Roy

C'est à la fois un remarquable concert offert sur grand écran et un film romantique, séduisant et touchant qui saura plaire autant aux amateurs de grande musique qu'aux cinéphiles que signe le réalisateur Bernard Rose avec *Immortal Beloved*.

cinéma

Présenté à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma en version française sous le titre *Ludwig van B.*, ce film vient ajouter une courte page à l'histoire du grand compositeur allemand, une courte page qui tient de l'anecdote et qui s'applique à résoudre, d'une manière toute personnelle au réalisateur, une grande énigme qu'aucun des biographes de Beethoven n'avait semblé-t-il résolu de satisfaisante façon.

Toute crédible que soit celle que nous présente le réalisateur Rose, on ne saura cependant jamais le fin fond de l'histoire, à moins de découvrir de nouveaux documents qui viendront l'éclairer... Mais peu importe, car on trouve avec *Immortal Beloved* une intrigue romanesque qui suscite les plus vives émotions.

Cherchez la femme

Nous sommes en 1827. Le grand Ludwig van Beethoven vient de mourir et a droit à des funérailles nationales.

Mais, en faisant le ménage dans ses papiers, son ami et secrétaire Anton Schindler découvre une lettre adressée à cet «Immortal beloved», dont il présume qu'elle est une femme à l'existence tenue secrète jusqu'à maintenant.

Pourtant, ce ne sont pas les liaisons et les amours qui ont manqué dans la vie du fougueux compositeur mais son ignorance quant à l'objet de cet amour mystérieux suscite suffisamment sa curiosité pour qu'il parte à sa recherche pour tenter de trouver un nom pour identifier la belle inconnue.

L'enquête

Mené comme une longue enquête



Un moment émouvant de *Ludwig van B.* montrant le grand maître l'oreille littéralement rivée à son piano pour vibrer aux notes de *Sonate à la lune*.

destinée à éclairer les pans obscurs de la vie amoureuse de Beethoven, le film fait revivre le compositeur à travers quelques-unes des principales étapes de sa carrière qui ont un lien tout particulier avec sa vie amoureuse et, dans cet esprit, nous mettra en contact avec les plus grandes passions de son existence.

On ne pourra pas, cependant,

★ Mariages ★ Congrès ★ Déplacements d'affaires ★ Occasions spéciales ★

Service de Limousines

Excaltur

Les voitures Excaltur

- Limousines présidentielles (huit places)
- Excaltur quatre portes, exclusive au Québec
- Rolls-Royce Corniche, décapotable
- Jaguar V-12

Sherbrooke : 819.820.2110 • Magog : 819.868.1615 • Windsor : 819.845.5625
Télécopieur : 819.845.4998 Permis TS-GTQ

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 MATINÉE A \$4.99
CARREFOUR DE L'ESTRIE SAM ET DIM JUSQU'A 18H00

FORREST GUMP (V.F.) (GEN) TOUS LES JOURS A: 9H20

QU'EST-CE QU'UNE VRAIE MÈRE?

JESSICA LANGE HALLE BERRY

LES CHEMINS DE L'AMOUR

SAM ET DIM: 1H45, 7H00, 9H10. SEMAINE: 7H00, 9H10.

50,000 QUEBÉCOIS EN 2 SEMAINES

LOUIS BECKER présente

UN INDIEN DANS LA VILLE

PATRICK TIMSIT THIERRY LHERMITTE LUDWIG BRIAND

UNE COMÉDIE DE HERVE PALUD SAM ET DIM: 2H15, 7H20. SEMAINE: 7H20.

« UNE DES PLUS GRANDES HISTOIRES D'EPOUVANTE DE NOTRE ÉPOQUE. UN THRILLER INTELLIGENT ET TROUBLANT ».

-ROGER EBERT, CHICAGO SUN TIMES

« EXCELLENT, TOUT POUR DIVERTIR ».

-LOUISE BLANCHARD, JOURNAL DE MONTREAL



Cet animal porte en lui un virus mortel... et la plus grande crise médicale au monde est sur le point d'éclater.

OUTBREAK

Essayez de demeurer calme.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE SAM ET DIM: 2H00, 7H10, 9H40. SEM: 7H10, 9H40.

63, rue King ouest

LA MAISON DU CINÉMA

(819) 566-8782

OUVERT EN APRÈS-MIDI

SAMEDI ET DIMANCHE!

3 NOMINATIONS AUX OSCARS

"Captivant."
-H. Roberge, LA PRESSE

LÉGENDES
D'AUTOMNE

BRAD PITT
LEGENDS OF THE FALL

TOUS LES SOIRS: 6:55 - 9:30 SAM. DIM.: 12:55 - 3:30 - 6:55 - 9:30

MATTHEW MODINE RANDY QUAID PAUL REISER

"Extrêmement touchant."
-D. Rioux, Journal de Montréal

AU REVOIR
MON AMOUR

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:20 SAM. DIM.: 1:10 - 3:20 - 7:10 - 9:20

Il est piégé dans un monde où tuer est un art et la vengeance, une obsession

CHRISTOPHE LAMBERT

LE POURCHASSÉ

version française de THE HUNTED

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10 SAM. DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

"UN RÉGAL POUR L'OEIL ET L'OREILLE"
-H. ROBERGE, LA PRESSE

GARY OLDMAN ISABELLA ROSELLINI

LUDWIG VAN B.

VERSION FRANÇAISE DE IMMORTAL BELOVED COLUMBIA PICTURES

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:25 SAM. DIM.: 1:05 - 3:25 - 7:05 - 9:25

"Un excellent suspense."
-L. Blanchard, Journal de Montréal

SEAN CONNERY
SCORPION NOIR

TOUS LES SOIRS: 7:15 SAM. DIM.: 1:15 - 7:15

JEFF GOLDBLUM CHRISTINE LAHTI

AUX FRONTIÈRES DE L'AU-DELÀ

VERSION FRANÇAISE DE HIDEAWAY

TOUS LES SOIRS: 9:15 SAM. DIM.: 3:15 - 9:15

"MAGNIFIQUE"
-D. Rioux, Journal de Montréal

MICHEL PICCOLI dans

LES CENT ET UNE NUITS

DE SIMON CINEMA

HENRI GARCIN MATHIEU DEMY JULIE GAYET EMMANUEL SALINGER

UN FILM DE AGNÈS VARDA

TOUS LES SOIRS: 6:50 - 9:20 SAM. DIM.: 1:05 - 3:35 - 6:50 - 9:20

"Puissant, lumineux, unique!"
-P. Roy, LA TRIBUNE

"Superbe. Un 'must' absolu"
-H. Roberge, LA PRESSE

UNE PRODUCTION CITE AMÉRIQUE

UN FILM DE CHARLES BINAME

PASCAL BESSIERE PASCALE MONTPETIT ROBERT BROUILLETTE

ELDORADO

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10 SAM. DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

CINÉMA CAPITOL

59 rue King est, Sherbrooke

565-0111



Cet animal est porteur d'un virus mortel... et la crise médicale la plus terrible que le monde ait connue est sur le point d'éclater.

DUSTIN HOFFMAN RENE RUSSO MORGAN FREEMAN

L'ÉPIDÉMIE

version française de OUTBREAK

Restons calme.

Tous les soirs: 7:00 - 9:25 Sam. dim.: 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:25

Carol Ann King: résolument sur les traces des grands

Michel RONDEAU Sherbrooke

La fille est d'une honnêteté admirable. Droite comme un hêtre. Transparente comme l'eau claire.

Le fait d'être la fille de la renommée chanteuse country Marie King lui a pavé la voie, elle l'admet sans détour: «Marie, c'est ma mère, mon amie pour toujours et le fait d'avoir fait des tournées avec elle m'a donné des acquis, c'est vrai. Je suis très reconnaissante pour ce qu'elle a fait

pour moi.»

Carol Ann King parle avec chaleur de ses parents, avec lesquels elle a sillonné le Québec et l'Ontario, entre autres. «Quand tu fais 18 heures de route ensemble pour te rendre à Timmins, t'as le temps d'apprendre à te connaître!»

C'est avec admiration qu'elle parle de son vaillant père, Bob. «Depuis son décès en 1989, je suis restée un temps sans pouvoir en parler. Aujourd'hui, je sais pourquoi il est mort; pour que je devienne femme. Tu sais quand t'as toujours ton père à gauche et ta mère à droite, t'as

toujours quelqu'un sur qui t'appuyer. Depuis que mon père est mort, j'ai été forcée de grandir.»

country-rock

De sa mère elle parle aussi avec attachement. Elle veut lui ressembler, dit-elle, manifester autant de générosité qu'elle à l'égard de son entourage et de son public. «C'est ma reine. Mais je ne veux pas, comme elle, être blessée par les gens qui dénigrent le genre de musique qu'elle fait. Elle a toujours reçu les coups sans répliquer — "Où t'as mis ton cheval?" — gardant sa peine pour elle-même. Moi, ça me fait peur un peu, car je n'accepterais pas de me laisser marcher sur les pieds. Ça ne me dérange pas qu'on n'aime pas ma musique, mais qu'on ne s'en prenne pas à moi!»

Dans le créneau d'un Gildor Roy

Carol Ann King fait du «country-rock», comme le dit l'une des chansons de son disque intitulé *Cowgirl de ville*. Entre le country et le rock.

«Mon cheval, c'est la moto», lance-t-elle en riant. Jeune, elle a déjà fait du heavy métal. «À 20 ans, je faisais du Led Zeppelin.» Mais ses racines ont refait surface. Le country, el-

le l'a forcément dans la peau. «Mais je ne peux renoncer non plus au rock, qui est de mon époque.»

Elle se sent un peu dans la même sphère que Gildor Roy. On est porté à lui donner raison. Sa musique se situe à la frontière du vieux rock'n'roll et du country.

Carol Ann King a déjà chanté en duo avec Zachary Richard, avec Patrick Norman. Elle a même fait la première partie du spectacle de Kenny Rogers l'an dernier, un événement dont elle garde un souvenir encore ému. Mais son plus grand rêve est de chanter avec nul autre que le roi des rois du country-rock, Garth Brooks. Audacieuse la fille, mais on peut parier que son rêve se réalisera un jour, car elle a de l'étoffe.

Le country connaît beaucoup de succès. «Ma mère vendait jusqu'à 100 000 disques aux six mois.» Pourtant, le genre est encore boudé par la radio. «Pour rejoindre son public, ma mère devait montrer dans son camion et se rendre dans les campagnes. S'il le faut, je ferai aussi de même. J'irai au devant des gens. C'est toujours un plaisir d'ailleurs, car le public s'amuse ferme et nous aussi.»

Il n'est pas impossible qu'une tournée l'amène jusqu'en Estrie au cours de la prochaine année, laisse-t-elle comprendre. «Et je veux un gros show, avec du son et un bon éclairage, afin qu'on ne puisse pas me reprocher de faire quêtaine.»



Téléphoto par Claude Poulin

Fille de la renommée chanteuse country Marie King, Carol Ann King est bien consciente de marcher sur une voie pavée d'or: elle l'admet, en est reconnaissante et entend bien tailler sa place à sa façon...

SUBWAY JEANS PRÉSENTE

«L'artiste le plus hot au Québec» (La Devoir)

«Le nouveau roi du rock» (Le Journal de Québec)

LAPOINTE

JEUDI - 20 AVRIL - 20 h

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

CLAUDINE MERCIER

31 MARS ET 1er AVRIL - 20 h

Demis Roussos

Dieu Grec de la chanson

SAMEDI 13 MAI, 20 h

Une collaboration de

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

LaTribune CHLT63AM

IGA CITE 105.7 FM

TELE 7

Achetez au 820-1000

Michel RONDEAU Sherbrooke

«On peut bien dire à un couple qui est en amour qu'on ne croit pas à l'amour, ça

ne le dérangera pas. En fait, c'est simplement une question de rencontre.»

C'est ce que répond Sylvain Charron, jeune auteur sherbrookoise de 29 ans, qui vient de publier un livre de réflexions et de pensées sur

ÉCOLE DE DANSE

PROGRAMME ART-SPORT-ÉTUDES

SAISON 1995-1996

L'École de danse Le Studio de Sherbrooke en collaboration avec L'École Secondaire Le Triolet de la C.S.C.S

AUDITION: 8 avril à 10hrs
1215 Kitchener, local 217
Sherbrooke, Qué.

Pré-requis: 6ième année

Téléphonez pour prendre rendez-vous: 843-7630 - 823-9127

MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

QUAND LA MER SE TERRE

ACTIVITÉS D'ANIMATION LE DIMANCHE 26 MARS DE 12 h 30 À 16 h 30

La découverte d'un océan disparu nommé IAPETUS: une aventure à travers la formation des Appalaches

Du 20 janvier au 7 mai 1995

Centre d'exposition Léon-Marcotte
222, rue Frontenac
Sherbrooke
(819) 564-3200

Ouvert du mardi au dimanche de 12h30 à 16h30

En collaboration avec:

CHLT63AM CITE 105.7 FM cfm 90.1 super 30 tv 9 CMB TV LaTribune

naturellement!



Téléphoto par Claude Poulin

Dans *Les anges messagers de Dieu*, le Sherbrookoise Sylvain Charron livre ses réflexions basées sur son expérience personnelle.

les anges intitulé *Les anges messagers de Dieu*, quand on lui signale que son livre rencontrera peut-être des lecteurs perplexes.

«En fait, il y a beaucoup de livres sur les anges qui sont publiés maintenant, mais la plupart du temps, et c'est dommage, ils sont très ésotériques et compliqués.»

M. Charron raconte qu'il a suivi certains cours de théologie, qu'il a

œuvré pendant un certain temps à la promotion de la revue religieuse *Je crois* avant de sombrer «tête première dans le milieu ésotérique. Pendant six ou sept ans, j'ai vécu parmi les voyants, les médiums, les astrologues jusqu'au moment de m'apercevoir que tout était très compliqué dans ce milieu où l'on défait le message biblique et où existe la manipulation», Sylvain Charron sourit en se souvenant de personnes qui, tout en critiquant la quête du dimanche à la messe, pouvaient consentir jusqu'à 500 \$ l'heure pour s'entretenir avec un médium!

«Puis, j'ai eu besoin d'un retour aux valeurs traditionnelles. Je me suis réfugié à Saint-Benoît durant une semaine, pour redécouvrir Dieu. Dieu n'est pas compliqué. C'est un bon père dont il suffit de se laisser aimer.»

Son livre sur les anges, en particulier les anges gardiens, présente dans un langage simple des êtres qui ne sont pas compliqués. «Ils sont simplement au service de Dieu pour nous rapprocher de lui.» Les «grands anges», Gabriel, Michel, Raphaël, ne sont pas le sujet de son livre. En conversation, il fronce les sourcils quand on lui parle de la croyance des témoins de Jéhovah qui considèrent que Michel n'était pas un ange, mais que c'est Dieu qui est ainsi nommé dans l'épopée où il repousse Lucifer. «C'est un archange», affirme-t-il au contraire, au sujet de Michel.

Son sujet, il ne l'aborde pas d'un point de vue théologique. Il ne le croit pas contestable à partir du moment où il est abordé sous forme de réflexion basée sur l'expérience personnelle. «Quoi qu'il y ait des prêtres qui ne croient pas aux anges.»

Mais ces êtres font partie de la culture véhiculée par la Bible, noté-t-il, et sont indissociables de la foi chrétienne.

À son avis, plusieurs partageront ses pensées, car, à l'aube de l'an 2000, après une course au Nouvel Âge et à l'ésotérisme qui en a désemparé plusieurs, les gens cherchent à revenir à des valeurs plus sûres.

Que cela puisse ne pas convenir à certaines personnes, l'auteur en convient, mais il ne battra pas en retraite pour autant, lui qui admire Jean Paul II parce qu'il le considère comme un leader qui ne change pas de discours au gré des modes.

THEATRE DU PARC ACQUES-CARTIER

KARNAS

La tournée JEU DE BAMES

31 MARS - 1 AVRIL - 20 h

UNE COLLABORATION DE

CHLT630 Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

IGA CITE 105.7 FM

TELE 7 LaTribune

Achetez au 820-1000

THEATRE DU PARC ACQUES-CARTIER

MAÎTRE DE L'HYPNOSE

DOMINEAU

...face à l'impossible

Impressionnant, divertissant, drôle!

5-7-8 AVRIL, 20 h

UNE COLLABORATION DE

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

CHLT630 IGA

TELE 7 LaTribune

Achetez au 820-1000

La marginalité heureuse de Roger Fournier

□ Vingt-trois ans plus tard, il commente une réédition actualisée de son ouvrage *Gilles Vigneault mon ami*, parue chez Stanké

Pierrette ROY Sherbrooke

La marginalité, Roger Fournier s'en drapait comme de son plus grand orgueil. «Je serai un marginal tant et aussi longtemps que je ne serai pas mort.»

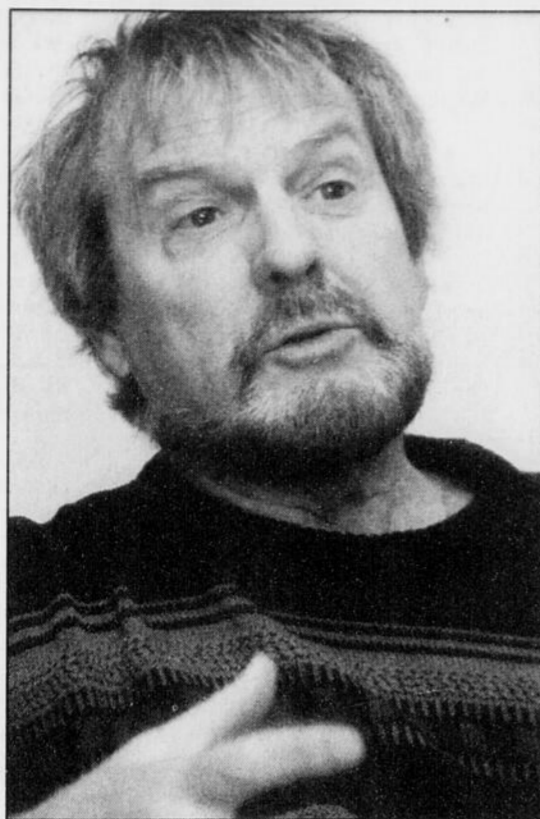
livres

Et si, visiblement, il ne se prend pas lui-même au sérieux, son approche bonhomme de la vie ne l'empêche pas de faire les choses sérieusement.

Réalisateur connu et reconnu, romancier prolifique qui l'a été tout autant par de nombreux prix reçus en cours de carrière, Roger Fournier est l'auteur de l'ouvrage *Gilles Vigneault mon ami* que viennent de rééditer, actualisé sur sa première édition de 1972, les éditions Stanké.

Mais, Roger Fournier l'avoue sans faux orgueil: c'est un spécial qui lui a été commandé par Alain Stanké «parce que moi, je n'aurais jamais osé faire ça. Mais j'ai relu ce qui avait été publié en 1972 et j'ai trouvé ça pas pire. Certains passages m'ont étonné, j'y ai lu des choses avec lesquelles je n'étais pas d'accord parce qu'aujourd'hui, je suis plus prudent que je ne l'étais à cette époque où je disais les choses avec force. Mais j'ai ajouté, sous forme d'une longue lettre, mes commentaires de chacun des chapitres avec le regard d'aujourd'hui.»

Il y raconte également le tournage d'un film qu'il a réalisé sur Vigneault au début des années 70 et une longue entrevue qu'il a menée avec celui-ci intitulée *Vigneault, de*



Téléphoto par Claude Croisetière

Roger Fournier: «Je ne crois pas que l'on puisse trouver des bûcherons qui soient des violeurs!».

l'ado à l'homme nouveau.

On y retrouve donc Gilles Vigneault au cours de trois grandes étapes de sa vie, celle de son adolescence au petit Séminaire de Rimouski et à l'Université Laval, celle d'une carrière qui se met en branle et celle d'aujourd'hui, présentant sa façon de voir le monde.

Influence à retardement

Les moments partagés avec son ami d'adolescence ont marqué Roger Fournier et ont, vraisemblablement, eu une influence sur sa carrière d'écrivain, mais à retardement.

«J'ai commencé à écrire lorsque j'ai été prêt, au début des années 60

et avec dix ans de retard, puisque j'avais 30 ans. Avant, j'étais incapable d'écrire.»

Après qu'il eut commencé, Roger Fournier n'a jamais cessé et *Gilles Vigneault mon ami* est le 18e ouvrage qu'il ait publié.

Au même moment, il gagnait sa vie comme réalisateur de télévision où il a appris le métier en même temps que tout le monde tout en écrivant un roman par année et en collaborant à des publications comme *Perspective*.

On lui doit également le scénario du film *Au revoir, à lundi* mettant en vedette Miou Miou, tiré de son roman *Moi mon corps mon âme Montréal etc.*, et il a également écrit le scénario de *Une journée en taxi* avec Jean Yanne.

Depuis 1982, Roger Fournier n'a rien vendu comme scénariste, il a quitté Radio-Canada en 1986 pour travailler comme réalisateur pigiste et s'affaire essentiellement à l'écriture en plus de travailler à tenter de mener à terme plusieurs projets dont certaines co-productions avec la France.

«Je ne veux pas rester à rien faire et s'il y a une chose que j'aimerais par-dessus tout, c'est d'enseigner la réalisation aux jeunes. Pas la réalisation théorique mais la pratique, celle qui me mettrait en contact avec les jeunes d'aujourd'hui. Car ce sont eux qui préparent le monde et ils sont tellement différents de ce que j'ai été, au point de vue culturel.»

Roger Fournier sait fort pertinemment qu'il n'est pas reconnu comme un réalisateur de cinéma, les deux seuls films qu'il ait faits sont *Pile ou face*, «un film de cul tellement mauvais que j'ai mis cinq ans à m'en sortir» et *Les aventures d'une jeune veuve* avec Dominique Michel dans lequel on trouvait une seule séquen-

ce drôle en plein milieu, et nourrit donc peu d'espoirs de ce côté.

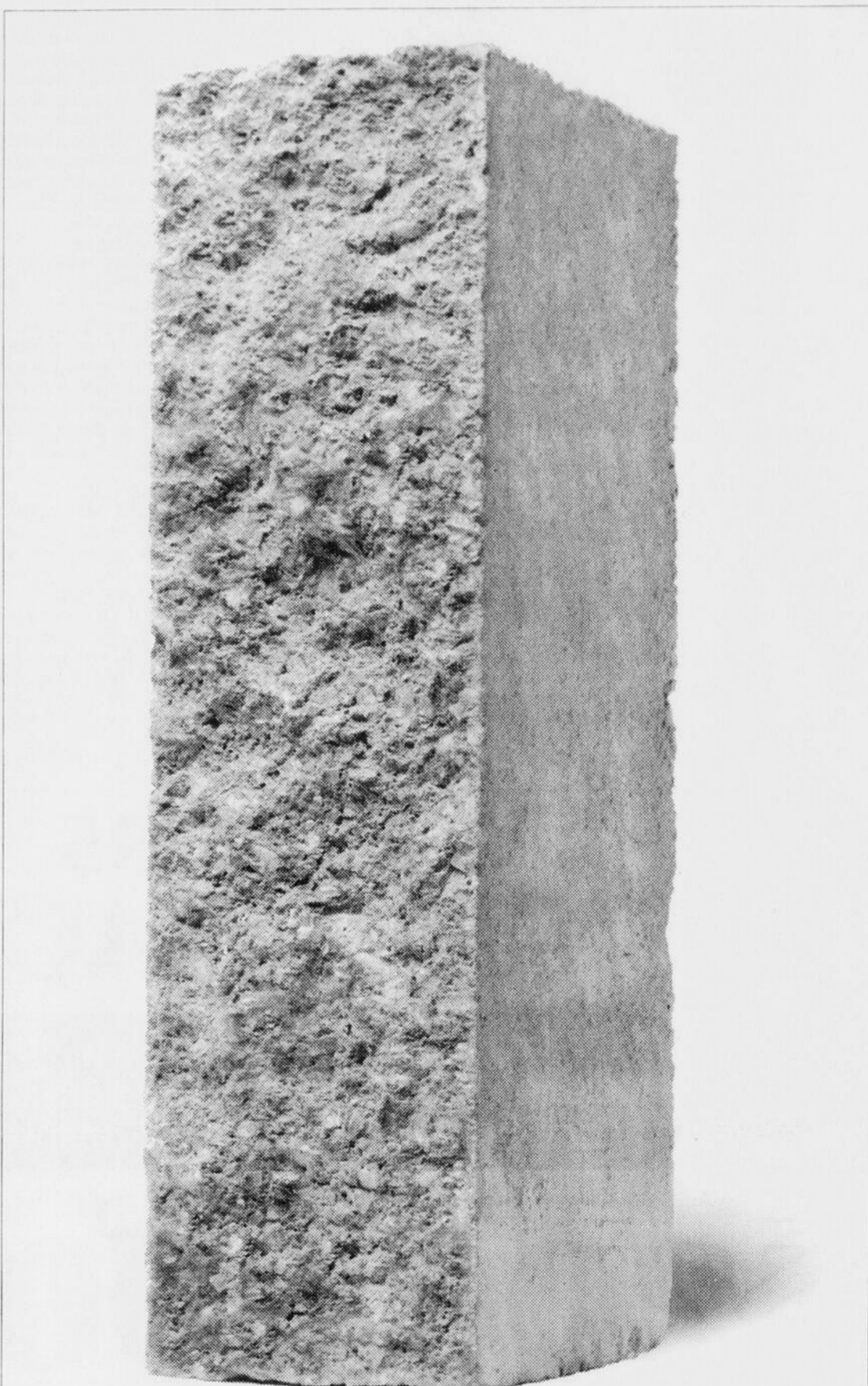
Comme une thérapie

Mais l'écriture constitue sa principale occupation, lui que l'on a qualifié d'écrivain érotique et même pornographique, ce qu'il reconnaît sans honte aucune mais plutôt avec une joyeuse bonne humeur.

«L'écriture pour moi, c'est une thérapie. Je considère qu'un gars qui écrit des romans doit avoir l'inconscient bourré de monstruosité et qu'il se libère, en les jetant sur papier. Je le reconnais, j'adore parler de violence. Mais ma théorie est à contre-courant de ce qui se dit actuellement. Pour moi, la télé n'a rien à voir avec le côté violent de l'être humain.»

Pour Roger Fournier, il n'y a d'ailleurs pas de meilleurs remèdes, pour contrer la violence, que celle d'écrire, d'abord, mais aussi de s'affairer à fendre du bois avec sa tronçonneuse, une activité à laquelle il trouve une immense satisfaction.

«Je ne crois pas que l'on puisse trouver des bûcherons qui soient des violeurs!»

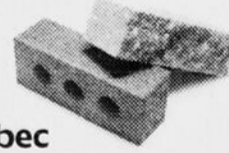


La brique, ça ne pèse pas si lourd dans un budget.

En effet, la brique coûte moins cher à l'achat que vous pensez. Comparez et vous verrez: pour revêtir les quatre murs d'une maison valant environ 100 000 \$, il faut à peu près 5 000 briques, ce qui peut représenter un investissement de 3 000 \$ à 5 000 \$ de plus que pour un revêtement ordinaire, pose incluse. Et, pendant des années, la brique vous fera réaliser des économies appréciables en assurance, en chauffage, en climatisation et en entretien. Sans parler de la valeur de revente accrue que la brique confère à votre maison!

Consultez la rubrique «Briques» dans les Pages Jaunes.

Association pour la promotion des produits de maçonnerie du Québec



74457

Suspense, quand tu nous tiens!

On ne croirait à la grande époque dorée du roman à suspense comme si, par les temps qui courent, il n'y avait plus que ce genre qui sache rallier les lecteurs.

Depuis les dernières semaines, les nouveautés parues en librairie nous donnent presque le sentiment que la saison estivale est arrivée —yeh!—, période réputée excellente pour ce genre de publication, tellement les éditeurs rivalisent entre eux pour s'arracher un public d'amateurs.

Ce qui ne sera pas pour déplaire à ceux-ci qui n'auront plus que l'embarras du choix et des problèmes de sous!



Pierrette ROY

Or, dans le genre, vient de paraître chez Robert Laffont *L'assassin habite à la maison* de Jessie Prichard Hunter, un roman très particulier qui se distingue de tous les autres dans l'approche qu'il met de l'avant.

Car l'originalité de ce suspense tient non pas à l'habituelle question qu'il pose sur l'identité du tueur mais plutôt comment l'héroïne se rendra-t-elle compte que le «serial killer» qui semble faire une fixation sur les jeunes blondes et qui sème la panique dans la ville est son mari et comment lui sera-t-il possible de faire cesser les massacres.

Ajoutez à cette prémisse de base une passion de celle-ci pour la psychopathologie des tueurs en série qui vient brouiller toutes les cartes et qui, aux yeux des siens, la fait passer pour une obsédée qui voit des indices partout.

Mme Prichard Hunter offre ici un premier roman dont il faut applaudir la superbe maîtrise, l'extraordinaire efficacité et la qualité d'écriture.

Elle mène son récit avec un talent sûr, contrôlant admirablement les différents éléments qui ajoutent à son suspense une couleur que l'on pourrait qualifier d'hitchcockienne, ce qui pourrait faire de ce roman un remarquable sujet de film.

PRICHARD HUNTER, Jessie, *L'assassin habite à la maison*, collection Best-Sellers, éditions Robert Laffont, 311 pages.

EN ROUTE POUR UN FILM

Ce que l'on ne pourrait pas dire d'un autre roman du même genre, *La jurée*, que vient de publier George Dawes Green au Seuil, un roman qui m'a semblé plutôt indigeste, rempli d'invéraisemblances et d'événements tellement énormes qu'ils nous font littéralement décrocher et ce, malgré un argument de départ plutôt fascinant.

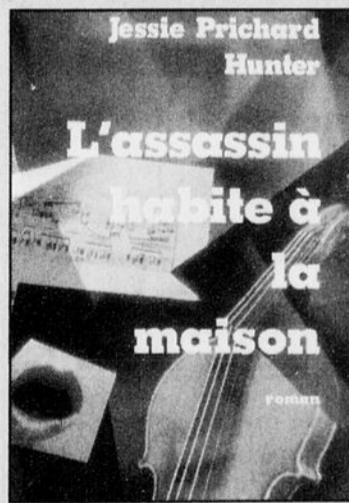
Toute l'entreprise s'élabore autour d'une manoeuvre, pour le moins audacieuse, de soudoyer une jurée dans une cause de meurtre impliquant le parrain de la Mafia new-yorkaise afin que celui-ci soit acquitté.

Mais le personnage principal de Annie Laird manque de logique et de crédibilité, avec un caractère qui nous rudoie comme si nous étions sur des montagnes russes, alors que celui du Maître, dont les identités sont nombreuses, est pour le moins déroutant.

Mais, affirme-t-on, les droits de ce livre ont été achetés par un producteur d'Hollywood et c'est à Ted Tally, le scénariste du film *Le silence des agneaux* que l'on a confié son adaptation pour l'écran. Le résultat sera peut-être plus heureux!

Incidemment, cocasserie de traduction, on parle ici de «lacrosse» comme du jeu de balle canadien à mi-chemin entre le football et le polo...

GREEN, George Dawes, *La jurée*, éditions du Seuil, 464 pages.



LE SIGNET MAGIQUE

Plus de **200 000\$** DE PRIX À GAGNER

Des remises de 15% à 20%

À l'achat d'un livre québécois ou canadien d'expression FRANÇAISE, d'une maison d'édition admissible, recevez:

- 1.- UN SIGNET MAGIQUE
- 2.- UNE CARTE DE JEUX

INSTANTANÉMENT:

- IBM 3 ordinateurs ThinkPad IBM 360 (valeur approx. de 1 000 \$ ch.)
- CASIO 100 superbes agendas électroniques de Casio (valeur approx. de 140 \$ ch.)

2 FAÇONS DE GAGNER!

PAR TIRAGE:

- 2 Golf GL 1995 (valeur approx. de 19 000 \$ ch. incluant taxes et transport)
- 3 inoubliables voyages d'une semaine pour 2 personnes à Punta Cana en République Dominicaine (valeur approx. de 2 000 \$ ch.)

De plus BIBLAIRIE G.G.C. participe à sa façon au FESTIVAL DU LIVRE QUÉBÉCOIS en vous offrant

15% de remise sur les livres québécois* et 20% de remise sur tous les livres au format de poche*



VOTRE LIBRAIRIE PARTICIPANTE

65 Belvédère Sud et dans toutes les succursales de la BIBLAIRIE GGC 566-0344

Spéciaux en vigueur jusqu'au 9 avril 1995

* Ces remises ne s'appliquent pas sur les manuels scolaires

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition d'huiles d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque; aussi chez les notaires Madore et Tétreault (566, King Est).

BAR LE BOSTON-Exposition par l'artiste peintre Denise Laperrière.

BIBLAIRIE GGC (430, Minto)-Exposition par l'artiste peintre Micheline Garand. Hrs d'ouv. de la Bibliairie. Jusqu'au 1er avril.

BIBLIOTHÈQUE EVA-SENÉCAL (420, Marquette)-Hall d'entrée: «Le bateau Viking; des secrets dévoilés!». Jusqu'au 28 mars. «Visages d'auteurs d'hier et d'aujourd'hui», Daniel Gagnon, peintre. Du 30 mars au 19 avril. Secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème des grands explorateurs. Jusqu'au 28 mars. Mezzanine: exposition de livres sur le thème du Québec contemporain. Jusqu'au 29 mars. Exposition de livres sur les auteurs d'hier et d'aujourd'hui, oeuvre de l'auteur du mois de l'A.A.C.E. Daniel Roy. Du 30 mars au 19 avril.

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR (155, Belvédère Nord)-Exposition des toiles de Mario Longpré. Jusqu'au 31 mars. Du lun. au jeu., 8h30 à 17h00; ven. 8h30 à 16h30.

BIJOUTERIE BOLDUC (26, Bowen Nord)-Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CAISSE SAINTE-JEANNE D'ARC (1100, Galt Ouest)-Exposition des huiles sur toile et sur papier de l'artiste estrienne Claire Guillemette Lamirande. Aux heures d'ouv. de la Caisse. Jusqu'au 31 mars.

CLINIQUE MÉDICALE DES CANTONS (1474, rue King Ouest)-Exposition des oeuvres de Manon Carrier. Jusqu'au 29 avril.

CLUB DE GOLF SHERBROOKE (1000, Musset)-Exposition des oeuvres du peintre acrylique Armand

Dussault. Expo-vente des oeuvres des artistes peintres associés de Sherbrooke. Vernissage le 31 mars, 19h. Ouv.: 1er avril de 13h à 20h; 2 avril, de 13h à 17h.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des oeuvres de Lauréanne Leblond Proulx et des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition temporaire «Une rivière à découvrir»: photos de la rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac)-Musée de la Tour: exposition permanente. Centre d'exposition Léon-Marcotte: «Quand la mer se terre». Jusqu'au 7 mai. Conférence au Musée de la Tour le jeu. 30 mars, 19h «La cause verte au Québec».

NESBITT BURNS (455, rue King Ouest)-Exposition des huiles de André Brousseau et Suzanne Therrien.

OASIS (2835, rue du Manoir)-Exposition des oeuvres de Suzanne Therrien et Françoise Laliberté. Jusqu'au 15 avril.

PLACE PATON (La Capitale)-Exposition des huiles de Jane Adam Brodeur et Nicole Boivin.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King Ouest)-Exposition des aquarelles de Donald Côté et des sculptures de Georges Foster. Vernissage le 31 mars, 17h30. Jusqu'au 9 juin.

SIROIS GAUTHIER OPTOMÉTRISTES (35, Wellington Nord)-Exposition des oeuvres de Roger Gauthier, huiles et aquarelles.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin) - Salle André Désilets: Les spectacles, rendez-vous du rêve, jusqu'au 27 mars. «La fierté de ma mère, patrimoine des étoffes d'autrefois», exposition visuelle et littéraire relatant la confection d'étoffes depuis 1910 ainsi que le quotidien des familles. Jusqu'au 30 avril. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert

au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

YILDIZ(2245, King Ouest)-Exposition des oeuvres de Suzanne Saint-Pierre.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF

GALERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition des oeuvres de Huguette Gagné Couture et Rolande Gaucher Courchesne «Allégories», huiles et mixte média. Jusqu'au 17 avril.

COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: oeuvres de Joe Beaulieu. Jusqu'au 2 avril. Oeuvres de Jeanne Riendeau. Jusqu'au 30 avril. Sculptures de Lucien Bolduc, miniatures des métiers traditionnels. Exposition «Une histoire d'amour avec le cirque au début du XXe siècle» (1906-1929) Léo Duperré. Ouv.: de 13h à 16h, du merc. au dim.

DANVILLE

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, route 116)-Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

DUNHAM

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (3638, Principale)-Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schmutgen.

DURHAM-SUD

LA TOISON D'ART (65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition temporaire d'oeuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 20h.

EAST ANGUS

TIFFANY CORMIER (178, Saint-Pierre)-Exposition permanente des oeuvres en vitrail de Louise Cormier. Exposition des peintres Sophie Richer, Jean Lassire, Jacqueline Loisel, Georges Constantine. Ouv.: mar. merc. jeu. 9h à 17h, ven. 9h à 21h, sam. 9h30 à 16h.

KNOWLTON

MILL POND VILLAGE (264, Ch. Knowlton)-Exposition des peintures récentes de l'artiste peintre Andrée Marcoux. Ouv.: jeu. au dim., 10h à 17h30.

LAC-MÉGANTIC

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (5086,Frontenac)-Exposition de photographies de Jacinthe Lacombe. Jusqu'au 20 avril. Ouv.: lun. au jeu. 14h à 16h; mar. et jeu. 18h à 20h; sam. 10h à 14h.

LENNOXVILLE

CENTRE D'ARTISTES-UNIVERSITÉ BISHOP-Exposition des oeuvres sur papier d'Alex Colville. Jusqu'au 5 mai. Ouv.: mar. au dim., 13h à 16h30, jeu. 19h à 21h.

MAGOG

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

BERMER ART (Déragnon)-Exposition des plus récentes aquarelles du peintre Georges Constantin.

EUCALYPTUS (408, Principale)-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau.

GALERIE DES ARTISTES PEINTRES DU MEMPHRÉMAGOG (Galeries Orford)-Exposition permanente des oeuvres de 14 artistes peintres. Ouv.: jeu. ven. 12h à 21h; sam. 12h à 17h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre André McNabb-Lussier.

NORTH HATLEY

ART-THE (95, Principale)-Exposition des oeuvres des artistes Luigi Tiengo, Carole Lafontaine, Georges Constantin. Jusqu'au 17 avril. Ouv.: lun. au mer.: 10h à 18h; jeu. au dim.: 10h à 20h.

ORFORD

AUBERGE CHERIBOURG (2603, Ch. du Parc)-Exposition permanente des toiles de l'artiste peintre Monik Rousseau.

RICHMOND

GALERIE COURANT D'ART (1010, Principale Nord)-Exposition des photographies réalisées par M. Bouthot. Jusqu'au 25 mars.

SAINT-CAMILLE

L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-«Portraits choisis», exposition des oeuvres de Jean-François Bérubé. Jusqu'au 2 avril.

SUTTON

ARTS SUTTON (7, rue Academy)-Exposition des photographies de 14 photographes. Du 1er au 30 avril. Vernissage sam. 1er avril, 14h à 17h. Ouv.: jeu. ven. dim. 13h à 17h; sam. 10h à midi, 13h à 17h.

VALCOURT

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1000, J.A.Bombardier)-Exposition des oeuvres de Madone Simard, aquarelliste. Rétrospective démontrant sa démarche et sa recherche de la lumière au fil des ans. Jusqu'au 26 avril. Ouv.: lun. au ven. 9h à 11h30, 13h à 17h; mer. et ven. 19h à 21h; sam. 9h à 12h; dim. 14h à 16h.

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. 10h à 17h, mar. au dim.

VICTORIAVILLE

MUSÉE LAURIER (16, Laurier O.)-Exposition «Un autre pas vers l'espoir», présentée en collaboration avec le Bureau local d'intervention traitant du Sida (BLITS). Jusqu'au 26 mars. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE EVA-SENÉCAL (450, Marquette)-Salon de la famille. Heure du conte pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 25 mars: 10h30 et 13h30 et merc. 29 mars, 10h30 et 13h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Passport-Jeunesse présente le film «Lassie». Dim. 26 mars, 10h30 et 13h30.

MUSÉE DU SÉMINAIRE, Musée de la Tour (195, Marquette)-Musée endimanché «C'est dans la poche». Dim. 26 mars, 12h30 à 16h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

CAFÉ DU PALAIS (ruelle Whiting)-En spectacle «Going for the

one» avec un hommage à «Yes». Merc. 29 mars. Zebulon le merc. 5 avril. «Road appels», hommage aux «Tragically hip», les 12 et 13 avril.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Finale Cégep en spectacle le sam. 25 mars. Roch Voisine en spectacle les 28 et 29 mars, 20h. Claudine Mercier le 31 mars, 20h.

ÉGLISE ST-ANDREW'S (280, Frontenac)-En récital Daniel Forget, auteur-compositeur. «Un témoignage de foi chanté». Sam. 25 mars, 19h30.

LIQUOR STORE (252, Dufferin)-Événement live: les dimanches à Garou avec «Les incorruptibles». Soirée soul avec trois cuivres tous les dim., à compter de 22h. Mardi acoustique jam avec Garou et ses invités.

RÉGIONS

COATICOOK

BAR AILLEURS (77 Main Ouest, Coaticook)-La Bordée de blues du mois de janvier-jeudis Mike Goudreau du Bop'in Blues Band, Slide Guitar et dimanches: Jam Session.

MAGOG

BAR LA POUPEE(Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, Jam Session dès 21 heures. Artiste invité cette semaine: Perry.

MUSIQUE

SHERBROOKE

ÉCOLE DE MUSIQUE-UNIVERSITÉ (Auditorium)-«Celli et Cetera», ensemble de 12 violoncelles, dirigé par Carole Bogenez. Dim. 26 mars, 20h.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION (1085, boul. Alexandre)-En concert l'Ensemble vocal Amadeus et les Sonneurs du Roy, sous la direction d'André Martin, oeuvres sacrées de la Renaissance. Ven. 31 mars 20h.

RÉGIONS

LENNOXVILLE

UNIVERSITÉ BISHOP'S (Salle Bandede)-Concert intitulé «Les classiques populaires» par l'Ensemble à vents de Sherbrooke. Sam. 25 mars, 20h. **Théâtre Centennial**: Concert avec le duo Schmidt-Verdery. Sam. 25 mars, 20h.

CINÉMA

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Ciné-Campus présente le lun. 27, à 18h30: «Trois couleurs - rouge»; à 20h30: «Entretien avec un vampire». Le jeu. 30 mars, à 18h30: «Aux petits bonheurs»; à 20h30: «Forrest Gump».

CONCOURS LE SIGNET MAGIQUE

Pour participer, procurez-vous un livre québécois ou canadien d'expression française dans l'une des nombreuses librairies participantes.

Plus de **200 000 \$** DE PRIX À GAGNER!

INSTANTANÉMENT :



IBM
3 ordinateurs
ThinkPad IBM 360
(valeur approx. de 4 000 \$ ch.)

CASIO
100 superbes agendas
électroniques de Casio
(valeur approx. de 140 \$ ch.)

WITNAUER
400 splendides
montres-bracelets
Witnauer (pour femme
ou homme, au choix)
(valeur approx. de 350 \$ ch.)



2 FAÇONS DE GAGNER!

PAR TIRAGE :



2 Golf GL 1995
(valeur approx. de 19 000 \$ ch.,
incluant taxes et préparation)



3 inoubliables voyages d'une semaine pour 2 personnes
à Punta Cana en République Dominicaine
(valeur approx. de 2 600 \$ ch.)

Quelques-unes des librairies participantes :



Librairie Claude Payette
30, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Librairie G.G.C.
65, rue Belvédère Sud, Sherbrooke

Librairie G.G.C.
475, rue Parc, Sherbrooke

Librairie G.G.C.
2500, boul. de l'Université, Pavillon
Multifonctionnel, Sherbrooke

Librairie Garneau
Carrefour de l'Estrie, 3050, boul. Portland
Sherbrooke

Librairie Médiaspaul
250, boul. St-François Nord, Sherbrooke

La Tribune

Présenté par l'Association nationale des éditeurs de livres, en collaboration avec l'Association des libraires du Québec et le ministère du Patrimoine canadien. Ouvert aux 18 ans et plus. Les prix offerts peuvent différer des photographies. Règlements complets disponibles sur demande dans les librairies participantes.

74463

Y'a de ces matins



FOU DE
GAGNER
AVEC

106
RADIO
ÉNERGIE

03806

Le Café du Palais immortalise ses «Lundis Jam Session»

Les meilleures pièces des séances hebdomadaires seront enregistrées sur DC

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Après six ans d'existence, les célèbres «Lundis Jam Session» du Café du Palais seront enregistrés sur disque compact, un projet qui permettra non seulement de conserver des moments musicaux inoubliables, mais aussi d'aider les jeunes musiciens d'ici à lancer leur carrière.

«L'idée a germé à l'automne. Un certain soir, Jeff et moi on s'est regardé et on s'est dit "on aurait dû enregistrer ça!"; Jean-Pierre s'est ensuite dit que tant qu'à enregistrer les séances sur ruban, autant faire un

disque et un outil promotionnel», explique le guitariste et chanteur, Jacques «Coco» Roy, en compagnie de son collègue musicien Jeff Coates et du propriétaire du Café du Palais, Jean-Pierre Beaudoin.

musique

«Notre but, c'est de faire sortir la relève, de brasser le milieu culturel; si on montre aux jeunes musiciens qu'il y a un marché ici, qu'ils peuvent vivre de leur art, ou qu'ils peuvent au moins commencer à Sherbrooke, ce sera déjà bien», dit Jacques Roy.

Le principe des «Lundis Jam Session» sur la scène du Café du Palais, lancés en 1989 par Denis Dupont, est simple: Jacques Roy et Jeff Coates, lui aussi guitariste, forment le noyau du groupe maison, avec un batteur et un bassiste, et s'entourent à chaque rencontre de musiciens différents.

«D'autres musiciens se joignent à nous, au début c'était simplement pour le plaisir de jouer ensemble, mais le Café a créé avec cette initiative un marché pour les groupes d'ici, d'ailleurs la formule a été copiée ailleurs», explique Jacques Roy.

Ainsi, il n'est pas rare de voir défiler, le lundi soir, entre 15 et 20 musiciens sur la scène du Café du Palais.

«On fait beaucoup d'interprétations, mais avec l'improvisation cela donne des versions nouvelles, avec un «jam» on ne peut pas savoir ce que ça va donner», ajoute le musicien.

L'expérience est aussi très intéressante pour le public, qui, pour un dollar, peut entendre de l'excellente musique et des interprétations fort originales du répertoire rock, blues et jazz.

Plus de 40 heures de musique

Le Café du Palais prévoit lancer le disque au début de l'été et mettre en marché 1000 copies.

Les enregistrements ont commencé au début du mois et se poursuivront jusqu'au lundi 1er mai, avec, pour clore la série, un invité de marque: le bluesman de Chicago Big Jack Johnson en personne!

Une quarantaine d'heures de musique seront enregistrées, en vue de conserver une quinzaine de pièces.

«En conservant une ou deux pièces par soir, on veut faire un album de qualité», explique Jean-Pierre Beaudoin.

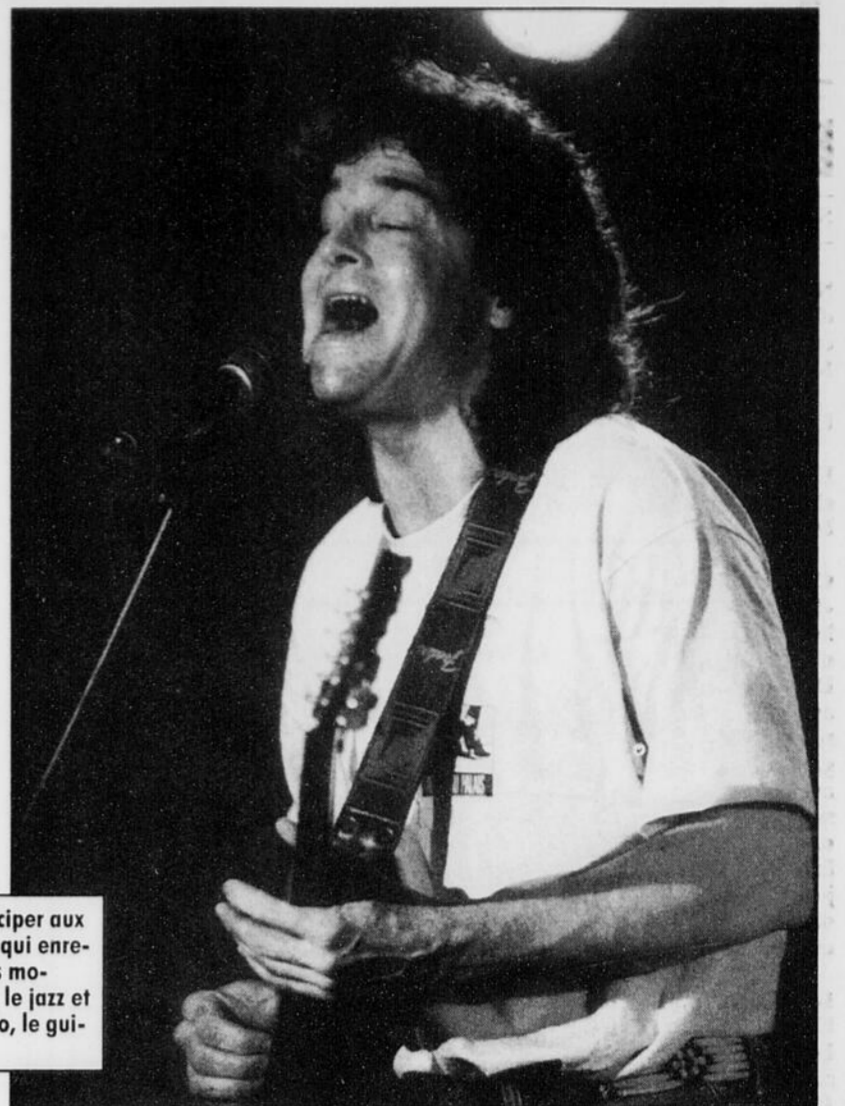
Et devant l'abondance de matériel que les artisans du projet anticipe, il est possible que l'album soit un double.

«Les résultats peuvent être assez explosifs, il n'y a pas une semaine ici au Café où il n'y a pas de moments magiques sur scène», dit Jacques Roy au sujet de cette fête hebdomadaire de la musique.

Il insiste du reste pour que les jeunes musiciens participent à l'expérience.

«Le style n'est pas un critère, on peut faire du jazz, de l'alternatif, du blues, ou du gros rock», ajoute-t-il, tout en lançant un appel particulier aux chanteurs et chanteuses.

Les musiciens de la région peuvent participer aux «Lundis Jam Session» du Café du Palais, qui enregistrera sur disque compact les meilleurs moments de ces soirées où le rock, le blues, le jazz et l'alternatif font bon ménage. Sur la photo, le guitariste et chanteur Jeff Coates.



Téléphoto par Claude Croisetier



Photolaser PC

Groovy Aardvark sera au Spectrum de Montréal le 14 avril, tout juste avant d'entreprendre sa première tournée canadienne.

Groovy Aardvark Le tamanoir fait fureur

Philippe ZELLER

(PC)

Les événements se précipitent pour Groovy Aardvark. «C'est comme ça qu'on voulait les choses, s'empresse de dire Vincent Peake, chanteur et bassiste du groupe montréalais. On en était au même stade depuis des années mais maintenant, ça bouge. On a atteint le point de non retour.»

rock

À la suite du lancement en novembre d'un premier album très attendu, *Eater's Digest*, Groovy se rendait en janvier au MIDEM de Cannes afin de tâter le terrain européen, procédait tout récemment à un second lancement québécois de son disque, histoire de bien enfoncer le clou, et se produisait jeudi à Toronto, éternel point d'entrée de la fourmière canadienne.

À l'instar du MIDEM, la Canadian Music Week de Toronto —qui accueillait un autre band montréalais, Adam's Apple, ainsi que les Respectables de Québec— pourrait s'avérer cruciale pour Vincent Peake, son frère Danny, batteur, ainsi que Martin Dupuis et Marc-André Thibert, tous deux guitaristes. «Il s'agit de percer le marché torontois. Le «showcase» est une bonne façon d'y arriver et à partir de là, de nous faire connaître dans le reste du pays», explique Peake.

D'abord en quête d'une entente de distribution nationale pour *Eater's Digest*, dont 3000 copies seront sous peu disponibles à Toronto, Vancouver et Edmonton, Groovy souhaite également retenir l'attention d'une multinationale. Le contrat liant le groupe à la petite étiquette YMX arrive à terme en novembre et «on aimerait monter d'une coche», affirme Peake, faisant part de l'intérêt marqué d'une «major» pour le hard-funk progressif de G.A., sans toutefois en préciser l'identité.

Le tamanoir au regard hypnotique effectuera fin avril sa première tournée canadienne, une virée aux contours encore imprécis puisqu'il est possible qu'elle se fasse sans la tête d'affiche prévue, Obituary, mais qui aura bien lieu. «Il est très important qu'on la fasse, cette tournée, même avec les moyens du bord. C'est sûr qu'avec Obituary on jouerait devant 800 ou 900 personnes à chaque soir mais si ça ne se fait pas, c'est just too bad.»

À l'horizon, se profilent deux autres «showcases» d'importance, l'un à New York, en juin, et l'autre subseqüemment à Los Angeles, celui-ci demeurant à confirmer. Et, enfin, retombe directe du MIDEM, une

longue tournée européenne est prévue en août, septembre et octobre prochains.

Entre-temps, Groovy n'en continue pas moins de parcourir le Québec, y donnant en moyenne trois spectacles par semaine dans des coins aussi éloignés les uns des autres que Montréal —site d'un show «d'adieu» au Spectrum le 14 avril—, Sept-Îles et Matane, «où on se sent appréciés car peu de groupes montréalais se rendent là».

Bien qu'encore contrainsts de se raccrocher à leurs «jobines», les gars de Groovy sentent que l'acharnement des huit dernières années est sur le point de rapporter. «Nous sommes entourés d'une très bonne équipe. C'est ce qui nous manquait avant, explique humblement Peake. Y'en aura pas eu de facile... mais ça commence à être intéressant.»

SPECIAL

PATRICIA KAAS: JE TE DIS VOUS

Le samedi 25 mars à 20 h 30

Après Maurice Chevalier, Edith Piaf, Charles Aznavour et Mireille Mathieu, Patricia Kaas, c'est la voix de la France dans le monde entier. Un triomphe international.

Entre *Je te dis vous* et tous ses grands succès, Belmondo, Depardieu, Lelouch et bien d'autres apparaissent pour lui rendre hommage.

Coup de théâtre: Joe Cocker, Johnny Hallyday, Jacques Dutronc et Jean-Jacques Goldman viennent chanter avec elle!

Un spectacle exceptionnel à TV5, toujours câble 15*.

* Peut varier. Consultez votre câblodistributeur.

LA TÉLÉVISION INTERNATIONALE

Le monde en français!

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

Améliorez votre français écrit

Cours sur mesure

à la maison, au bureau, en vacances...

Date limite d'inscription 30 avril 1995

Séances d'examen en région

Pour recevoir le dépliant d'information, appeler au (514) 343-7393 ou remplir la formule ci-dessous et la retourner à:

Cours autodidactique de français écrit (CAFÉ)

Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3J7

Nom et prénom

Adresse

Ville

Code postal

74487

«D'EXCELLENTS MUSIENS»
(The New York Times)

SAMEDI
LE 25 MARS
20 h 00
CE SOIR

THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE

UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY
LENNOXVILLE, QUÉBEC

RÉSERVATIONS:
822-9692

Le duo SCHMIDT-VERDERY
flûte et guitare

Au programme:
Couperin, Bach,
Piazzola, Janacek,
Ravi Shankar, Hard

Vin et fromage après le concert
Une commandite de CHLT, CITE FM 03719

Gildor Roy

le 25 mars au Granada

1 soir seulement

BILLETTS 12\$
EN VENTE CHEZ
PRESSE BOUTIQUE
ET AU GRANADA
49 WELLINGTON N.
822 3679

La Tribune

LES CONCERTS SYMPHONIQUES

PRÉSENTENT

LES CLASSIQUES POPULAIRES

LE SAMEDI 25 MARS 1995
SALLE BANDEEN
UNIVERSITÉ BISHOP'S, 20h
Au pupitre: René Joly
Billets: (819) 820-1000 ou 822-9692

ENSEMBLE AVENTS DE SHERBROOKE

EN COLLABORATION AVEC

La Tribune

LENNOXVILLE 03573

Nos sorties

Le Café Massawippi: une histoire de coups de coeur

Gilles DALLAIRE North Hatley

Il est inutile de demander le mardi à Jacques Lapointe ce qu'il offrira à ses invités le jeudi. S'il n'a pas encore fait son marché, il n'en a pas la moindre idée et,

s'il l'a fait, il en a peut-être une petite idée mais il est possible aussi, même à supposer que son idée soit déjà faite, qu'il l'abandonne à la dernière minute.

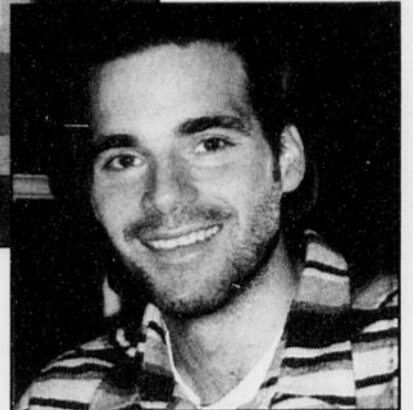
La raison, c'est que Jacques Lapointe est un homme de coups de coeur. Et pas seulement dans la cuisine du Café Massawippi qu'il a ou-

vert voilà cinq ans au rez-de-chaussée d'une maison presque centenaire construite dangereusement près du chemin Capelton, à North Hatley. Au marché, aussi, car il n'est pas rare du tout qu'il en revienne avec des légumes, des fruits, des herbes et des épices qu'il n'avait pas l'intention d'acheter quand il a dressé sa liste.



Photo La Tribune par Gilles Dallaire

Le Café Massawippi occupe tout le rez-de-chaussée d'une maison presque centenaire que le propriétaire et cuisinier Jacques Lapointe a su aménager avec sobriété et bon goût.



est rare que mon instinct me trompe», souligne-t-il.

Un retour en Estrie

On pourrait croire qu'il besogne devant des fours, des poêles et des marmites depuis qu'il travaille dans

le milieu de la restauration. Erreur: la formation qu'il a reçue à l'Institut du tourisme et de l'hôtellerie l'a préparé à être serveur et garçon de table, pas cuisinier. Il est venu à la cuisine il y a huit ans, après avoir été serveur et garçon de table pendant huit ans aussi, et c'est dans un petit restaurant italien de Montréal qu'il a fait ses classes. Il y a travaillé trois ans. Il est revenu dans son Estrie natale en 1990 avec l'intention bien arrêtée d'y ouvrir un petit restaurant sympathique où il pourrait donner corps à ses coups de coeur.

Le hasard a voulu qu'à ce moment précis il y ait à vendre, à North Hatley, quelque chose qui était dans ses cordes. Pas quelque chose de grand; même s'il occupe tout le rez-de-chaussée de la maison plutôt que la moitié comme quand Jacques Lapointe en est devenu propriétaire, le Café Massawippi ne peut pas recevoir plus de 40 personnes en même temps quand sa terrasse qui, elle, peut en accueillir 16, n'est pas ouverte.

«C'est juste assez petit pour que mes invités se sentent comme chez eux, juste assez grand pour qu'ils se sentent comme au restaurant», explique-t-il en révélant qu'il conserve ce climat de quiproquo en prêtant souvent la main au service et en emmenant de temps en temps des invités dans la cuisine pour qu'ils puissent voir comment il leur cuisine les plats qu'ils ont choisis.

Les coups de coeur des habitués

Une entrée demandée, c'est le gravlax, du saumon de l'Atlantique mariné avec de l'aneth et du gin, comme en Norvège. Une autre qui a ses habitués aussi est la farfalle, pâte au basilic servie avec des tomates fraîches, des tomates séchées et du fromage rapini.

«Ces temps-ci, j'offre comme

plats principaux une escalope de saumon que je sers sur un coulis de poivron rouge, une ballottine de lapin déossé, farci d'une tapenade d'olives noires et coupé en tranches en tranches que je nappe d'un sauce au poivre vert, du gigot d'agneau relevé d'ail et de coriandre que je sers avec une sauce au cumin, à la coriandre, au curry et au gingembre et une assiette végétarienne où entrent sept ou huit légumes sautés dans l'huile d'olive. Je sers les légumes sur une couronne de millet avec une sauce aux arachides et au tamaris», révèle-t-il.

Jacques Lapointe a su aménager la salle à manger du Café Massawippi d'une façon qui met ses invités à l'aise, qu'ils viennent à deux ou qu'ils viennent à vingt. Il n'y a dans la salle à manger que des tables pour deux assez distantes l'une de l'autre pour que des confidences puissent être échangées sans que cela ait l'air d'un complot mais les tables peuvent aussi être rapprochées si besoin est.

La décoration est simple et de bon goût: un masque africain qui accueille les invités avec une moue dédaigneuse, un vitrail qui montre un pêcheur ramenant une belle prise, quelques tableaux, une armoire de coin sans doute aussi vieille que la maison où des livres de cuisine sont rangés à portée de main, un coq de bois, serviette de table au cou.

Juste ce qu'il faut, en somme, pour mettre les invités dans l'état de grâce nécessaire pour apprécier une cuisine inventive, inspirée même, celle que Jacques Lapointe appelle la cuisine de passion.

Le Châteauguay
OUVERT LE DIMANCHE
*** FINE CUISINE

Le chef Ghislain
vous offre un **p'tit verre d'amour** sur la table V.I.P. **seulement!**

Tables VIP du chef Ghislain
Le prince des îles et son coquillage
ou
Fondue au doux fromage
Velouté Châteauguay

- Le gratin de sole à ma façon 12⁹⁵
- Les côtelettes d'agneau, sauce Prévert 14⁹⁵
- Les cailles au Chardonnay 15⁹⁵
- Le bifteck marchand de vin 16⁹⁵
- Le terre et mer en brochette 18⁹⁵

DE RETOUR AU BAR Thé, café ou tisane

JELLO
LES 25 - 31 MARS ET 1^{er} AVRIL

BANQUET, NOCE, PARTY
2490, rue Galt Ouest • 346-0776

restaurants

«Au marché, ce sont mes yeux et mon nez qui décident pour moi. Je peux fort bien acheter un céleri-rave que je ne prévoyais pas acheter seulement parce que sa forme me plaît; tout comme je peux, un jour de marché où j'ai prévu acheter du saumon, revenir avec de l'espadon parce que j'ai aimé la couleur et la texture de ses darnes», explique-t-il.

Il fait de même quand il cuisine, préférant suivre son instinct plutôt que de coller aux recettes. «J'aime associer des ingrédients qu'on ne voit ordinairement pas ensemble. Il

RESTAURANT CASA CHIRICO
vous offre une
FINE CUISINE ITALIENNE

Le plus grand choix de tables d'hôte en région dans une ambiance très chaleureuse, style «petit coin européen»

Sur réservation:
820-0399

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
246, RUE DUFFERIN
SHERBROOKE
Apportez votre vin

la revetterie
(coin Short et Belvédère)

POUR LE VRAI AMATEUR DE CREVETTES!

- Plus de 15 plats de crevettes différents
- Crevettes colossales
- Crevettes à la livre

OUVERT pour le lunch à compter de 11 h

TABLE D'HÔTE Midi et soir

- SPÉCIAUX DU MIDI (lun. au vend.)
- MENU VARIÉ

LICENCE COMPLÈTE
7 JOURS/SEM.

875, rue BELVÉDÈRE SUD, 820-8557

Restau
Tout est cuisine sur place!

NOUVEAU!

Soleil EN BOUCHE

Claire Martineau et Lisette Dumas vous accueillent à leur tout nouveau restaurant, Restau Soleil en bouche. Bienvenue pour tous vos diners d'affaires

Lundi au vendredi: 7 h à 16 h
En soirée sur réservation
Samedi: 16 h à 22 h
Dimanche: Fermé
Licence complète

2172, rue King Ouest, Sherbrooke
(À l'arrière du 2144, rue King Ouest, voisin de Femme-Estrie)
Réservation: 565-1916

par **Martine Satre**
chef du
Temps des cerises
à Danville

Les tartares: ils valent bien une tentative!

CHEZ Andrew
STEAK HOUSE
PLACE PATON
35, RUE BELVÉDÈRE NORD SHERBROOKE
822-8919

TOUS LES DIMANCHES DÈS 17 h

FESSE DE BOEUF À VOLONTÉ
1195\$
Soupe et salade inclus

Ouverture

DE
HÔTELLERIE DE SHERBROOKE

COMPLEXE LE BARON
3200, rue King Ouest

77 chambres À partir de **4750**
+ taxes occupation simple ou double

complètement rénovées
TV circuit fermé

KAORI
SPÉCIALITÉ JAPONAISE

Tables d'hôte le midi à partir de du mardi au vendredi **595**

Tables d'hôte le soir à partir de du mardi au dimanche sauf le samedi **995**

3 SALLES DE RÉUNION
1 x 100 places
2 x 50 places

SALLE À MANGER DE PLUS DE 50 PLACES

- DÉJEUNER COMPLET
- BUFFET DU MIDI
- BRUNCH LE DIMANCHE

795 4 différents plats chauds

995 Côtes de boeuf au jus

Potage + bar à salade, choix de desserts, thé, café inclus

- SOIR TABLES D'HÔTES À PARTIR DE **1095**
- 5 CHOIX DE MENUS Potage + dessert du jour inclus

RÉSERVATION: **565-4515**

HÔTELLERIE DE SHERBROOKE
COMPLEXE LE BARON

Bien que difficile à vendre, les préparations de viandes et de poissons crus commencent à être reconnues pour leurs qualités diététiques. Servies avec des rôties de pain de seigle ou de pain blanc, avec des frites, à la belge, pour le tartare à la viande, ces préparations valent bien au moins une tentative.

Quelques précautions: n'utilisez que des produits très frais, et d'excellente qualité; ne laissez pas à la température ambiante; gardez au frais.

Poisson cru en tartare

* Hacher la chair de morue au couteau. Mélanger avec une échalote grise hachée très fin, de l'huile d'olive, du jus de pamplemousse, du sel et du poivre. Disposer en petits tas individuels sur une assiette. Utilisez peu d'huile, maximum 1 cuil. à thé par portion. Goûtez pour bien doser le jus de pamplemousse.

* 120 gr de chair de saumon crue hachée au couteau. Mélanger avec des petits cubes de citrons verts coupés à vifs et de la ciboulette fraîche hachée finement.

Tartare à la viande

Pour 4 personnes:
500 gr de viande maigre hachée
1 c. à thé de sel, poivre
1 échalote grise hachée
sauce anglaise
2 c. à table de mayonnaise
Garniture
4 jaunes d'oeufs
4 c. à thé de persil haché
4 c. à thé de câpres
4 c. à thé d'échalotes grises hachées.

Incorporer à la viande tous les ingrédients, sauf la garniture. Bien mélanger et vérifier l'assaisonnement. Cette préparation doit être bien épicée. Modeller quatre médaillons ronds avec la viande. Faire un creux au centre de chacun, y placer le jaune d'oeuf cru et garnir avec persil, câpres et échalotes.

Bon appétit!

HOROSCOPE

Capricorne

du 22 déc. au 20 janv.

Vous voyez clair dans le jeu du voisin. Une aventure romanesque vous intéresse. L'attente vous paraît longue. Certains goûts sont discutables. Quelqu'un vous arrive. Il faut penser davantage à votre avenir.

Verseau

du 21 janv. au 19 fév.

Rien ne peut vous ébranler. Vos activités prennent de l'envergure. On vous contrarie quelque peu. Vos idées sont pratiques. Rencontre inoubliable. Vous devenez curieux. Qui ne dit mot consent.

Poisson

du 20 fév. au 20 mars

Vous parlez en connaissance de cause. Une personne vous est antipathique. Une impression est durable. Vous avez diverses réactions. L'autre sexe a le flair d'un policier. Un conseil mérite considération.

Bélier

du 21 mars au 20 avril

Votre habileté vous attire des éloges. Vous acceptez un autre rôle. Vous devenez prudent. Il importe de réparer un accroc. Vous savez ce qui est bon pour vous. Une opposition se dresse.

Taureau

du 21 avril au 20 mai

Des propos sont significatifs. Promenade imprévue. Un ami influence l'autre sexe. Vous devenez bien populaire. Il se dresse soudain un embarras. Sachez maîtriser votre caractère. Votre tour est arrivé.

Gémeaux

du 21 mai au 21 juin

On obtient tout avec le tact. Vous jouissez d'un prestige remarquable. Un ami vient à votre rescousse. Les caractères s'entendent. Vous ne pouvez contredire des faits. En tout temps, il faut faire la part de choses.

Cancer

du 22 juin au 22 juillet

Une personne est déçue. Gardez votre confiance habituelle. Une opération s'annonce bien. Vous n'êtes pas sur la bonne piste. Une concession vous attire des faveurs. Echos d'une drôle d'aventure.

Lion

du 23 juillet au 23 août

On vous impose une condition. Vous n'aimez pas les remarques. Tout est bien clair. Vous êtes dans un cercle vicieux. L'autre sexe est rempli d'indulgence. L'amour vous stimule. Le passé survit toujours.

Vierge

du 24 août au 22 sept.

Vous êtes conséquent avec vous-même. Certains détours sont avantageux. Proposition douteuse. Une conversation est révélatrice. La joie revient. On vous croit sur parole. Vous répondez à un appel.

Balance

du 23 sept. au 23 oct.

Il est question de votre avancement. Vous mettez une idée à exécution. Confidences charmantes. Vos efforts seront récompensés. Vous avez de bonnes intentions. On frappe au bon moment.

Scorpion

du 24 oct. au 22 nov.

Vous avez des réflexes extraordinaires. N'essayez pas de déguiser les faits. Un nouveau rôle se dessine. On vous confie une mission. Vous excellez en beaucoup de choses. Le sexe opposé vous tourmente.

Sagittaire

du 23 nov. au 21 déc.

Quelqu'un vous attend. Les événements ne sont pas favorables. Une déclaration s'impose. Rien n'est banal autour de vous. Votre imagination vous rend un grand service.

LES BANDES DESSINEES

BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



MOTS PERDUS

8 lettres: les produits de la mer

E	E	R	A	M	S	A	C	O	U	R	S	D	C	R	
P	R	E	T	U	O	D	U	R	E	P	A	P	M	E	
E	R	I	L	L	I	E	U	C	M	N	D	O	S	N	
C	C	A	P	R	E	N	E	E	G	I	L	I	O	E	
H	U	E	L	L	I	A	T	E	L	L	M	S	L	G	
E	U	E	D	A	N	G	E	R	E	U	X	A	O	V	A
R	I	I	U	S	T	E	M	S	R	B	R	N	F	L	
E	L	S	T	T	E	M	Q	I	L	D	L	F	T	P	
N	L	T	I	O	E	U	S	E	A	I	I	E	H	E	
Q	E	R	L	U	E	B	C	E	S	C	T	T	E	M	
U	T	I	I	R	L	O	H	T	H	E	T	T	O	I	
E	T	C	T	I	N	C	E	E	T	R	O	M	R	T	
T	E	T	E	S	A	A	F	F	A	I	R	E	I	C	
E	R	U	O	T	T	I	T	E	P	P	A	A	E	I	
D	O	N	N	E	R	T	E	T	E	L	U	E	V		

- 490
- affaire dure
 - affiche aimé
 - appétit enquête
 - âpre été
 - cas files
 - cher interdit
 - cours leçon
 - cueillette cueillir
 - danger liste
 - dangereux littoral
 - dilemme marée
 - district mets
 - donner mise
 - doute mollusque
 - drôle mort
 - pêche plage
 - poison prêt
 - sable son
 - tâche taille
 - temps tête
 - théorie tour
 - touriste
 - utilité
 - victime

solution du numéro 489 : avalanche

LE BRIDGE CONTRAT

© Edmedia NO 93

UN ATOUT EN TROP
Lors de cette donne, le joueur assis en Ouest doit se défausser de deux cartes. Auriez-vous fait les mêmes défausses que lui?

Donn: Est ▲ A 9 7 4
Vain: Aucun ▼ A 8 7
♦ R V 9 8 6
♠ 5

▲ DV 10 3 2
▼ D 5 2
♦ 10 4 3
♠ 9 6

N	E
O	S

▲ R 8 6
▼ 4 3
♦ D 7 2
▲ RD 7 3 2

▲ 5
▼ RV 10 9 6
♦ A 5
▲ AV 10 8 4

Ouest	Nord	Est	Sud
		Passé 1	▼
Passé	2	Passé 3	▲
Passé	3	Passé 4	▼
Passé	4	Passé 6	▼
Fin			

* Nord, en faisant ce cue-bid au-dessus de la manche avec un singleton à Trèfle et seulement trois atouts, montre beaucoup d'optimisme. Peut-être espère-t-il plus de jeu en Sud suite à l'enchère Trois Trèfles? Le déclarant ne semble pas considérer qu'il a déjà montré plus de jeu qu'il en possède, puisqu'il accepte l'invitation sans hésitation.

Ouest entame la Dame de Pique. L'allonge des atouts en double coupe semble le plan le plus prometteur. Comme préliminaire, le déclarant se doit d'encaisser ses levées maîtresses à Carreau avant d'entreprendre la double coupe. Donc, As de Pique suivi de l'As et du Roi de Carreau; maintenant la double coupe: As de Trèfle, Trèfle coupé, Pique coupé, Trèfle coupé (Ouest se défausse d'un Pique), Pique coupé, Trèfle coupé de l'As (Ouest se défausse d'un Carreau) et dernier Pique coupé du Dix de Cœur. Quand Sud avance son dernier Trèfle, Ouest qui a seulement le Pique doit couper le Trèfle maître de son partenaire et jouer vers la fourchette Roi Valet du déclarant.

Si Ouest se défausse d'un deuxième Pique sur le quatrième Trèfle, Sud coupera un Carreau pour arriver à la même situation.

La solution pour Ouest est de se défausser d'un atout sur le quatrième Trèfle.

Jacques MALTAIS

BRIDGE

Les gagnants de la séance du club de bridge du jeudi 16 mars sont:
NORD-SUD: Suzanne Crépeau et Marlène DeCouvreur, Claire Beaulieu et Pauline Roy, Carmen Blouin et Yvette Tanguay.

EST-OUEST: Manon Enslin et Doris Lafleur, Noëlla Barré et Jeanne Labrecque, Laurette Beaulieu et Huguette Gingras ex aequo avec Rita Boisvert et Pauline Fortier.

Les gagnants de la séance du club de bridge du Cégep du 17 mars sont:

NORD-SUD: Laurette Beaulieu et Madeleine Vincent, René Arsenault et Paul Emond, Jeanne Labrecque et Paul Boulanger, Rita Moreau et Manon Enslin, Lise Rodrigue et Rita Havard, Pauline Fortier et Yvette Codère.

EST-OUEST: Marlène DeCouvreur et Jean-Marie Beaudoin, Diane Bergeron et Guy Larose, Claire et Aurèle Brûlé, Dolorès Goudbot et Yvette Tanguay ex aequo avec André Panneton et Claude Payette, Micheline et Nicole Grondin, Jeannine et Jean-Guy Rose.

Les gagnants de la séance de bridge Bolduc (affilié à l'ACBL) du vendredi 17 mars sont:

NORD-SUD: Pauline Roy et Berthe Gauthier, Marie-Paule Dumais et Thérèse Bolduc, Claire Fisette et Doris Lafleur, Carmen Allard et Louise Perrault, Raymonde et Jean-Marie Therrien.

EST-OUEST: Hélène et Richard Parenteau, Gilberte Vachon et Gaston Paradis, Renée Fortier et Rita Boisvert, Gilberte Conway et Marcel Doyon, Jeannette Côté et Margot Landry.

Les gagnants de la séance de bridge Bolduc (affilié à l'ACBL) du dimanche 19 mars sont:

NORD-SUD: Carmen Allard et Carmen Gauthier, Micheline Grondin et Paul Boulanger, Renée Fortier et Doris Lafleur, Louise Perrault et Thérèse Bolduc, Margot Fortier et Pauline Roy.

EST-OUEST: Raymonde et Jean-Marie Therrien, Henri et Claudette Lessard, Diane et Guy Larose, Henri-Paul Fisette et Marcel Doyon, Lise Rodrigue et Jeanne Labrecque.

Les gagnants de la séance du Club de bridge de Sherbrooke (affilié à l'ACBL) du mardi 21 mars sont:

NORD-SUD: Rosaire Côté et Daniel Gignac, Viviane Beaulieu et Paul Boulanger, Guy Larose et Richard Parenteau, Robert Black et Luc Parenteau.

EST-OUEST: Michèle et Bernard Colin, David Dumont et Jeff Windsor, Marlène DeCouvreur et Jean-Marie Beaudoin, Clauette et Henri Lessard.

INSOLITE

«Home sweet home»

St-Louis (AP) — La compagnie Union Electric Co. a demandé à une société d'ornithologie de mener une très sérieuse enquête pour tenter d'établir pourquoi les piverts choisissent de préférence les poteaux électriques pour nicher.

Ces oiseaux utilisent leur redoutable bec pour y creuser des cavités afin d'y abriter leur nid. Ils affaiblissent ainsi les poteaux dont ils ne laissent parfois que l'enveloppe extérieure.

Et rien ne les décourage: la compagnie a vainement essayé de recouvrir le bois d'un revêtement plastique, et même de métal: les piverts arrivent à le percer.

LES «MOTS CROISÉS» DE LA SEMAINE

par Élise BRASSARD

S-48

Horizontalement

- Qui transforme un métal en minéral - Pince chirurgicale
- Qui ne sert à rien - Ornaments en forme d'oeuf - S'attacher vivement à
- Nouba - Allonge - Canard à bec rouge
- Poses des matériaux de construction - Inscription sur la croix de Jésus - Avance - Avant midi
- Se jettent impétueusement - Variété de cépage blanc - Guide
- Inflammation de l'oreille - Pareils - Réduira en menus morceaux
- Premier rudiment d'un être - Portion d'un littoral - Indique que l'on cite textuellement
- Organisation Mondiale de la Santé - Confitures - Pailon de grande taille - Coups de baguette
- Soldat américain - Se trouver - Naturel - Donner envie
- Riv. de France - Qui produit l'érosion - Terre jamais cultivée
- État indépendant de l'Arabie - Attrance passagère - Gaz - Allas ça et là
- Anneau - Impur - Aff. du Danube
- Jeux d'esprit - Fl. de Grande-Bretagne - Fl. d'Italie - Fille d'Eurytos
- Pron. pers. - Femme de lettres américaine - Commencement - Adj. poss. - Une des cinq parties du monde
- Paquets de papiers liés

ensemble - Relatifs à l'Élie - Thymus du veau

- Chambre meublée - Céleste - Fendre un minéral
- Mot latin - Titres turcs - Époux de Fatima - Qui appartient à la pointe

18 - V. de Belgique - Sub-

- stance chimique à odeur de violette - Fl. de France
- Charge d'un âne - Parvenir - Nattes en fils de caret
- Prénom masc. - Alcoolique - Sainte

Verticalement

- Plaques d'immatriculation - Bohémien
- Général turc - Prit pour modèle - Chirurgien français
- Particules constituant le

noyau de l'atome - Retran-

- châ - Evêque de Lyon
- Calmée - Mou et lent dans ses mouvements - Pic des Pyrénées
- Ricané - Débit le plus faible d'un cours d'eau - Inter-

médiaire rémunéré

- Ch.-l. d'arr. du Gard - Figure de construction - Ch.-l. d'arr. du Pas-de-Calais - Maman
- Terme de tennis - Élire de nouveau - Mises en circulation
- Trois - Huile volatile - Empereur de Russie - Ancien do
- Discours frivole - État habituel de l'organisme - Déesse du Mariage
- Pluie subite et abondante - Titres de respect - Sucre non hydrolysable
- Double règle - Petite riv. de Bretagne - Conifère - Efficace - Plante odorante
- Point cardinal - Sortis de - Liquide jaunâtre - Se manifester
- Acide Désoxyribonucléique - Relâches - Habile
- Exprimera par écrit - Pron. anglais - A éprouvé une souffrance - Mèche de cheveux
- Récipient - Insecte de l'ordre des orthoptères - Fille d'Inachos - Chanteuse française - Année
- Durillon - Terrains plantés de pins - Prophylaxie
- Fait un lunch - Pâture pour les volailles - Métis canadien
- Diastase - Patrie d'un saint curé - Sol apte à la culture du vin - Pils des pauvres
- Pron. pers. - Charrues sans avant-train - Unités mon. roumaines - Ch.-l. de c. d'eure-et-Loir
- Première position - Atouchement tendre - Chose malpropre

SOLUTION DU PROBLÈME S-47

1	F	O	R	T	I	F	I	C	A	T	I	O	N	E	M	E	R	I	S
2	O	L	E	I	N	E	A	M	O	R	T	I	S	S	E	M	E	N	T
3	U	T	E	R	I	N	E	E	R	I	E	O	T	T	O	O	A		
4	R	L	E	T	T	R	E	S	S	E	L	I	R	I	O	N	S		
5	M	A	T	I	E	R	C	E	S	T	I	M	E	R	U	E			
6	L	A	V	E	R	U	E	L	E	B	U	E	E	A	C	E			
7	L	U	E	S	A	R	M	A	G	N	A	C	S	A	I	L	L		
8	L	U	E	S	A	R	M	A	G	N	A	C	S	A	I	L	L		
9	E	L	S	O	N	E	T	O	I	L	A	S	S	T	E	I	N		
10	M	E	L	A	N	G	E	R	C	E	S	T	I	M	E	R	U		
11	E	L	I	A	I	S	P	E	C	S	E	L	E	E	E	R			
12	N	I	A	G	N	O	S	E	E	K	L	O	L	E	S	T			
13	T	O	N	R	E	T	I	R	E	S	I	E	G	E	A	S			
14	D	O	P	E	E	G	I	D	E	S	E	G	E	R	E				
15	D	O	S	E	A	R	N	E	R	G	S	S	O	U	I	L			
16	I	F	L	I	M	I	T	E	R	I	R	I	S	N	E	T	O		
17	D	O	R	A	D	E	S	A	C	C	E	N	T	U	A	E	M		
18	T	I	R	E	R	M	I	T	E	E	G	O	R	I	G	E	R		
19	E	M	A	N	E	T	I	R	E	E	P	E	R	O	N	N	E		
20	R	E	L	I	S	E	T	O	S	S	E	R	S	E	N	I	L		

LaTribune publie à chaque semaine les essais sur route, observations et détails techniques

PROFITEZ-EN, C'EST POUR VOUS!

Grâce au travail de la Maison Saint-Georges

William Stoffel a pu revoir son Allemagne natale

Claude PLANTE Sherbrooke

William Stoffel vient d'abattre un immense mur. Agé de 61 ans, accusant des troubles mentaux, il compte désormais à son actif un voyage dans son pays d'origine, l'Allemagne.

Un voyage de plus de deux semaines où il a revu sa terre natale, Francfort, dans la région germanique du Maine. Un pays qu'il avait dû quitter à 17 ans en raison du divorce de ses parents. Il a accompli ce voyage par avion, pratiquement seul. Rendu là-bas, il a été pris en charge par un travailleur social tout au long de son séjour du 1er au 22 décembre.

Si William Stoffel a pu retourner au pays de ses ancêtres, c'est en grande partie grâce au travail des gens de la Maison Saint-Georges, de Sherbrooke, un centre pour person-

nes aux prises avec une maladie mentale.

La première chose qui lui a sauté aux yeux, «c'est que les mentalités ne sont plus les mêmes, dit-il avec un fort accent allemand. Les gens ne sont pas comme ici au Canada.»

Un exploit

M. Stoffel montre fièrement copie d'un article de journal local qui parle de son périple effectué dans le but de retracer des membres de sa famille. En entendant ses paroles un peu décousues, on peut croire que pareil voyage a été pour lui tout un exploit.

«Ça prouve qu'avec un bon encadrement, mentionne une intervenante, Sonia Tessier, une personne souffrant de maladie mentale peut faire de grandes choses. Avant de partir, il nous parlait d'adresses de maisons situées dans sa ville natale. Elles se sont révélées exactes quand il est arrivé sur place. Ce qu'il n'a



L'intervenante Sonia Tessier et le coordonnateur Réjean Cotes ont prêté une oreille attentive au récit de voyage de William Stoffel.

Débarqué au Québec en 1951, après un séjour en France et en Belgique, M. Stoffel se retrouve quel-

ques années plus tard à l'Institut Robert-Giffard, à Québec. «Un bon moment donné, on lui a dit de prendre son baluchon et de s'en aller», commente Mme Tessier.

«Je suis arrivé à Sherbrooke pour trois ou quatre jours et ça fait 18 ans que je suis ici», ajoute William Stoffel. Son histoire est ensuite marquée par de l'itinérance, de nombreux séjours à l'hôpital et par des médicaments l'aidant à mieux assumer sa maladie mentale.

Une nouvelle vocation

Il y a plus de quatre ans que la Maison Saint-Georges changeait sa vocation d'institut venant en aide aux toxicomanes et aux alcooliques pour un centre d'intervention auprès des personnes atteintes de maladies mentales. L'an passé, la Maison est intervenue auprès de 150 personnes, soutient son coordonnateur, Réjean Cotes.

«On peut dire que nous recevons

ici environ 40 clients réguliers. Là-dessus, de 20 à 25 hommes qui demeurent au centre. Les autres vivent en appartement et viennent ici pour les repas ou pour recevoir des services. Notre rôle est dans un premier temps d'aider ces gens à se réhabiliter et aussi de favoriser leur transition entre l'hôpital et la société. Certains de nos clients ont commis des délits mineurs.»

Le plus important, lance M. Cotes, c'est qu'on a fait la preuve à la Maison Saint-Georges que «les gens aux prises avec la maladie mentale ne sont pas improductifs, qu'ils peuvent accomplir plein de choses comme travailler, faire des activités en groupe...»

«Faire des voyages», reprend M. Stoffel, visiblement attentif à ce qui se passe autour de lui.



C'est le temps des SUCRES...

PLUBLIREPORTAGE

À PROPOS DE L'EAU ET DU SIROP D'ÉRABLE

L'industrie de l'érable tire des profits de l'ordre de 60 millions, il n'est pas étonnant que les Canadiens aient adopté en 1965, sur leur drapeau, la feuille d'érable comme symbole de leur appartenance au pays. Les premiers arrivants de la colonie ont appris des indiens à faire la cueillette de l'eau d'érable.

L'érable nous fournit un sucre naturel légèrement aromatique qui donne aux différentes préparations culinaires un goût délicat. La sève bouillie plus ou moins longtemps et à des degrés de chaleur plus ou moins élevés nous donne des produits tels que le sirop, la tire, le beurre d'érable, le sucre mou et le

sucré dur moulu de manière fantaisiste.

L'eau d'érable doit bouillir pendant une heure et quarante minutes avant d'avoir la consistance d'un sirop. Pour obtenir un litre de sirop, il faut entre 20 et 40 litres d'eau d'érable. Quatre catégories de sirop sont disponibles partant d'une robe extra claire, à foncée ombrée, et d'un arôme doux, à plus prononcé.

La période d'entaille des érables se situe entre le 1er et le 15 mars. On entaille exclusivement deux sortes d'érable: l'érable à sucre et l'érable rouge communément appelé «plaine». Au cours de la saison d'été, l'érable emmagasine des sucres

sous forme d'amidon. Sous l'effet d'un enzyme et d'un abaissement de température, l'arbre évacue un trop-plein de sève constitué de 97,5% d'eau, de 2,4% de sucre et de 0,01% de matières minérales. Bien que le phénomène de la coulée de la sève ne soit pas compris avec certitude, on s'entend sur le fait que l'érable ne donne pas de sève sans une fluctuation de température autour du point de congélation, c'est-à-dire le gel pendant la nuit, et de 4 à 5 degrés Celsius le jour. Le sud du Québec est particulièrement favorisé par cette température.

Source: La part de l'érable inc., de Beauceville-Ouest.



19^e saison
CABANE À SUCRE
Beauceville

À 4 milles de Lac-Mégantic, Jonction des routes 161 et 263.
Suivez les indications sur panneau bleu de l'érablière.

OUVERT 7 JOURS JUSQU'AU 30 AVRIL
Accessible aux personnes en fauteuil roulant
Tarif spécial pour 14 ans et moins

En semaine, de 9 h 30 à 15 h 30, Exclusivité de la cabane aux groupes d'autobus et de l'âge d'or.
Avec système de son (danse) et tables à cartes.

* Tire servie chaude et sur la neige avec de vraies palettes de bois
* Menu: patates bouillies, patates rôties, jambon, grillades, oeufs miroir, omelettes, pain maison (blanc, de blé), fèves au lard, salade verte et de chou, ketchupo et marinades maison, grands-pères dans le sirop, oeufs dans le sirop (sur demande), crêpes.
Lait, thé, café (sans limite)
* Service aux tables, sans articles jetables (vaisselle)
* Exploitation traditionnelle de l'érablière (chaudières)

Pour réservation: (819) 583-0441

ENEZ À VALCOURT POUR LE TEMPS DES SUCRES À L'ÉRABLIÈRE

DÉLICIES D'ANTAN

BUFFET À VOLONTÉ PRIX Adultes: 12,00\$ taxes incluses. Enfants 4 à 12 ans: 6\$. Enfants 0 à 3 ans: GRATUIT

Soupe aux pois	Grillade de lard (oreille de crisse)	DESSERTS	TIRE D'ÉRABLE
Petites patates rôties	Salade de crisse	Grand-père au sirop	Café, jus, thé
Fèves au lard	Crêpes individuelles	Tarte au sirop	
Jambon au sirop d'érable	Crudites	Crêpe avec sirop d'érable	
Saucisse dans le sirop	Pain et beurre	Corré à l'érable	Apportez vos consommations
Omelette		Jello	

Sur réservation seulement vos hôtesse Carolle et Lise

693, route 222, Valcourt Tél.: (514) 532-5323
Entre Valcourt et Roxton Falls

Le temps des sucres, c'est le temps de se régaler, mais aussi celui de s'amuser en plein air. Quoi de plus tentant qu'une promenade en traîneau!

GLACE À L'ÉRABLE RAPIDE

2 tasses (500 mL) de sirop d'érable
4 c. à table (50 mL) de beurre

Déposer les ingrédients dans une grande marmite. Bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il forme une boule molle dans l'eau froide, 234°F (117°C). Retirer du feu et laisser tiédir à 110°F (53°C). Battre jusqu'à ce que le mélange commence à

perdre son lustre, le verser immédiatement sur un gâteau refroidi de 9 po de diamètre (22 cm).

(Extrait de «L'histoire des sucres», Claude Chamberland, Cabane à sucre du domaine Saint-Simon.)

À la salle de réceptions

PROFITONS DU TEMPS DES SUCRES

Rhum Antic
Hélène et André David, prop.

FIDÈLES À LEUR RÉPUTATION, LES DAVID VOUS INVITENT À VENIR DÉGUSTER:

UN REPAS DE SAISON... À VOLONTÉ COMPRENANT:

• fèves au lard	• crudites	• oreilles de crisse
• jambon fumé à l'érable	• salade de chou	• patates rôties
• omelette	• marinades maison	• beignes au sirop
• oeuf miroir	• crêpes avec sirop d'érable	• café, thé, lait

CE COUPON VOUS DONNE DROIT À 1\$ DE RÉDUCTION SUR REPAS POUR ADULTE

VALIDE EN TOUT TEMPS DE LA SAISON 1995
1 COUPON PAR PERSONNE. NE SE COMBINE À AUCUNE AUTRE PROMOTION

UNE TABLE RECONNUE POUR SA QUALITÉ

OUVERT 7 JOURS SEMAINE DE 11 h À 20 h

TIRE SUR LA NEIGE SAMEDI ET DIMANCHE, 13 h À 18 h SAMEDI SOIR DE 20 h À 21 h

MERCREDI JOURNÉE SPÉCIALE POUR LES GENS DU 3e ÂGE

SERVICE DE BAR SUR PLACE SALLE À MANGER DE 160 PLACES SALLE DE DANSE DE 300 PLACES

ORCHESTRE. DANSE SOCIALE TOUS LES SAMEDIS SOIR ET DIMANCHES APRÈS-MIDI

À SEULEMENT 20 MIN. DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

ROUTE 220, BONSECOURS, (514) 532-4618

À la salle de réceptions

PROFITONS DU TEMPS DES SUCRES

Rhum Antic
Hélène et André David, prop.

FIDÈLES À LEUR RÉPUTATION, LES DAVID VOUS INVITENT À VENIR DÉGUSTER:

UN REPAS DE SAISON... À VOLONTÉ COMPRENANT:

• fèves au lard	• crudites	• oreilles de crisse
• jambon fumé à l'érable	• salade de chou	• patates rôties
• omelette	• marinades maison	• beignes au sirop
• oeuf miroir	• crêpes avec sirop d'érable	• café, thé, lait

CE COUPON VOUS DONNE DROIT À 1\$ DE RÉDUCTION SUR REPAS POUR ADULTE

VALIDE EN TOUT TEMPS DE LA SAISON 1995
1 COUPON PAR PERSONNE. NE SE COMBINE À AUCUNE AUTRE PROMOTION

UNE TABLE RECONNUE POUR SA QUALITÉ

OUVERT 7 JOURS SEMAINE DE 11 h À 20 h

TIRE SUR LA NEIGE SAMEDI ET DIMANCHE, 13 h À 18 h SAMEDI SOIR DE 20 h À 21 h

MERCREDI JOURNÉE SPÉCIALE POUR LES GENS DU 3e ÂGE

SERVICE DE BAR SUR PLACE SALLE À MANGER DE 160 PLACES SALLE DE DANSE DE 300 PLACES

ORCHESTRE. DANSE SOCIALE TOUS LES SAMEDIS SOIR ET DIMANCHES APRÈS-MIDI

À SEULEMENT 20 MIN. DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

ROUTE 220, BONSECOURS, (514) 532-4618

BIENVENUE

Salle Érablière Martin

Merci de votre encouragement pour les années passées. Nous espérons vous revoir cette saison!

REPAS COMPLET
Une cabane à sucre où la renommée n'est plus à faire

Salle de réception pouvant accueillir jusqu'à 225 personnes
Vous pouvez apporter vos consommations
Orchestre toutes les fins de semaine
Vendredi, samedi et dimanche
Vos hôtes: **Gilles et Monique Martin, prop.**

675, route 137, Ste-Cécile-de-Milton
Réservation: 378-8008

HONDA 1995

quand le travail doit être fait à temps

TRX 300 4x4

L'AMLDENIS ET SON ÉQUIPE **HONDA**

VENTE • SERVICE
2, RUE QUEEN, LENNOXVILLE, 565-1376

- Monocylindre 4 temps • 282cc
- 5 vitesses, prise constante avec première ultra-basse et marche arrière